

CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



DÉCEMBRE 1959



PARIS  
CHAMONIX

# Au C. A. F.

7, rue La Boétie, PARIS-8<sup>e</sup>

## SECTION DE PARIS BUREAUX ET CAISSE :

Ouvert de 9 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes (fermé le lundi entre 12 h. et 14 h.). Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

## SECRETARIAT GENERAL :

Le Secrétaire général est à la disposition des membres tous les mardis ouvrables à partir de 18 heures.

## BIBLIOTHEQUE :

Mardi, Vendredi, de 16 h. à 19 h., jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation fermée à 18 h. le jeudi. Samedi, de 14 h. à 19 h.

## S. C. A. P. :

Tous les jours, de 15 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes.

## CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), Paris (9<sup>e</sup>). Trudaine : 00-83. Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

## JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg Saint-Honoré, mardi, à 20 h. 30.

## SPELEO-CLUB :

Réunion à 21 h. 15 le 20 janvier.

## PHOTOGRAPHIE :

Réunion tous les jeudis à 20 h. 30 (sauf périodes de fêtes).

## NOTRE COUVERTURE :

*Photo du haut :*

*Ski face au Massif de l'Argentière-Saint-Sorlin d'Arves.*

*Photo du bas :*

*Fleurs de neige.*

(Clichés Jacques MEYNIEU).

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO : N. F. 1

Abonnement France et Etranger : N. F. 4

Tél. ANJ. : 54-45 - C. C. P. 2358.04

Métro : St Augustin - Bus 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94



JEAN-PAUL GARDINIER

## ditorial

### Le Groupe des Jeunes... présent !

CERTAINS auront pu penser que la destruction du « local des jeunes », d'une esthétique douteuse, soit dit en passant, sonnait le glas de ce qui fut. Eh bien non.

Ces quelques mètres carrés qui, au fond du couloir de la rue La Boétie, avaient été baptisés sous le signe des jeunes, se voient non pas détruits, mais reconvertis par les jeunes, eux-mêmes.

La création des groupes de jeunes devait être un stimulant. Il fut un souffle qui ne tarda pas à trouver sa mesure dans la vie du Club ! Mais après ? Que devait-on faire ? Créer un Etat dans l'Etat ? Fabriquer un « Super-Club » ou un « Sous-Club » de jeunes, qui, tôt ou tard, se serait trouvé en difficulté avec les dirigeants du Club ?... Les caractères bons ou mauvais aiment à s'affirmer !

Les jeunes ne veulent pas d'une vie administrative autonome, pour laquelle ils n'ont qu'une expérience médiocre, et qui risquerait de faire sombrer dans une honnête pagaïe beaucoup de leurs initiatives.

Par contre, les jeunes désirent que leurs idées soient écoutées, prises en considération, et non pas refoulées systématiquement comme farfelues ou impossibles.

Pour avoir des idées, il faut être enthousiaste ; il faut croire à ce que l'on fait.

Mais pour les réaliser, il faut de l'ordre, de la méthode.

Pourquoi risquer d'opposer ce qui se complète si bien ?

Aussi, comme par le passé, mais d'une façon plus systématique, toutes les initiatives des jeunes seront étudiées. Leur réalisation se fera avec l'aide des aînés. Au C. A. F., il n'y a ni jeunes, ni vieux. Il y a des montagnards qui cherchent à se mieux connaître, pour profiter au mieux des joies de la montagne.

Mais n'est-ce pas dans l'action que l'on trouve le meilleur moyen de se mieux comprendre ?

Le programme des jeunes ?

— Ils refont le local jeunesse, qui deviendra un petit salon d'accueil et de réception.

— Ils en assureront la permanence certains jours, au nom de la Section.

— Ils viendront grossir le nombre de nos moniteurs d'escalade afin d'encadrer les débutants.

— Ils seront plus nombreux à solliciter les diplômes d'initiateur et d'instructeur d'alpinisme.

— Ils participeront à nos camps d'initiation et à nos camps de perfectionnement (cela sera utile à beaucoup).

— Ils s'intéresseront à nos conférences techniques et éducatives (notamment le cycle sur la technique de la neige et de la glace qui ne s'apprend pas dans nos écoles d'escalade et dont la méconnaissance a été à l'origine de nombreux « buts » cet été).

— Ils organiseront eux-mêmes avec l'aide et les conseils de leurs aînés, des conférences sur des sujets sportifs ou touristiques.

— Ils n'auront pas peur de se fatiguer les jambes, ni de s'essouffler en quittant les pistes de ski et en participant aux séjours ou aux raids de ski de montagne.

Et bien d'autres choses encore dont ils auront l'initiative et pour lesquelles ils trouveront auprès de nous, toute l'aide et l'appui fraternel et amical.

Le « Groupe des Jeunes » n'est pas mort.

Après avoir cherché sa voie, il la trouve dans la collaboration avec les aînés qui leur ouvrent toutes grandes les portes aux activités du Club et travailleront avec eux à réaliser leurs meilleures initiatives.

# SONGE D'UNE NUIT D'HIVER

Guy THOMAS

**L**E faisceau de la lampe frontale balaya la nuit et tomba sur le visage perplexe de Pierre. « Alors ? », dit Jean. Depuis deux heures qu'ils marchaient, ils avaient l'impression de tourner en rond. C'était le soir de Noël. Ils avaient décidé de passer cette nuit du réveillon aux trois Pignons. Tous deux connaissaient parfaitement cette région bellifontaine, et malgré cela, ils devaient s'avouer perdus.

— Alors ? reprit Pierre, plantons la tente ici et, attendons demain ; pour l'instant, réveillonnons.

Et ils cherchèrent un emplacement convenable. C'est alors que la neige commença à tomber. Bien au chaud dans leur duvet, les deux camarades dégustaient le grog qui terminait le repas.

— C'est tout de même curieux, dit Jean, j'ai l'impression de n'être jamais venu ici et d'y être quand même chez moi.

— Le rhum, décréta Pierre, ne te vaut rien. Mets les quarts dans le sac, et éteins, j'ai sommeil.

Alors doucement le vent se leva.

Ce fut une sorte de musique très fluide qui sembla le tirer doucement de son sommeil. Il perçut lentement cette clarté bleutée qui baignait la tente, et pourtant, il le savait, dehors il faisait encore nuit. Il restait là, sans oser bouger, essayant de ne pas écouter cette force qui le poussait à aller dehors. Il se redressa pourtant et commença lentement à s'habiller. Pierre se réveilla alors à son tour. Ils se regardèrent longuement en silence et d'un même geste, entr'ouvrirent la tente.

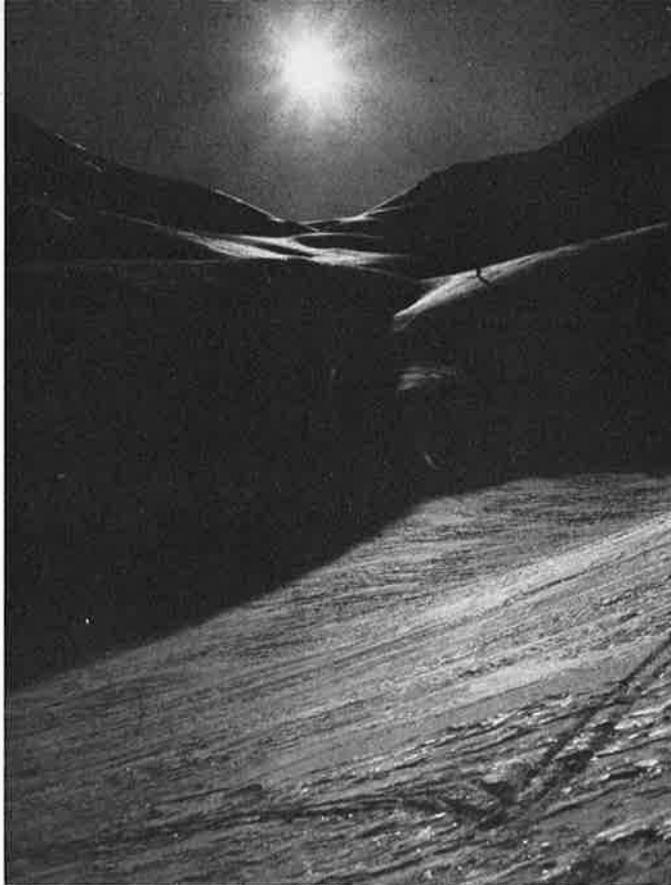
Une douce pente de neige conduisait à l'arête. Une arête géométriquement parfaite qui, d'un seul élan, par une courbe toute de grâce et de pureté, sans que rien ne vint rompre sa perfection, aboutissait au sommet que l'on devinait, tellement haut qu'il semblait irréel. Le reste de la montagne était caché par des nuages rendant cette voie encore plus immatérielle. Derrière lui, Pierre préparait le sac. Ils ne parlèrent pas. Il ne fallait surtout pas qu'ils parlent. Lentement ils sortirent et, sans même prendre la peine de refermer la tente, ils allèrent vers l'arête.

Alors, le vent tomba. Il y eut trois secondes de silence. Le soleil apparut, traversa les vêtements et les inonda d'une douce chaleur. Le nuage qui coiffait le sommet disparut. L'immensité bleu noir des 4.000 les entoura. Jean sentit la main de son camarade qui, doucement, lui serrait l'épaule. Il fit le dernier pas. C'était le sommet, tout disparut et il resta la joie. Eux, ne bougeaient plus. Ils restaient là, immobiles, guettant l'instant, et le brouillard, doucement, les enveloppa.

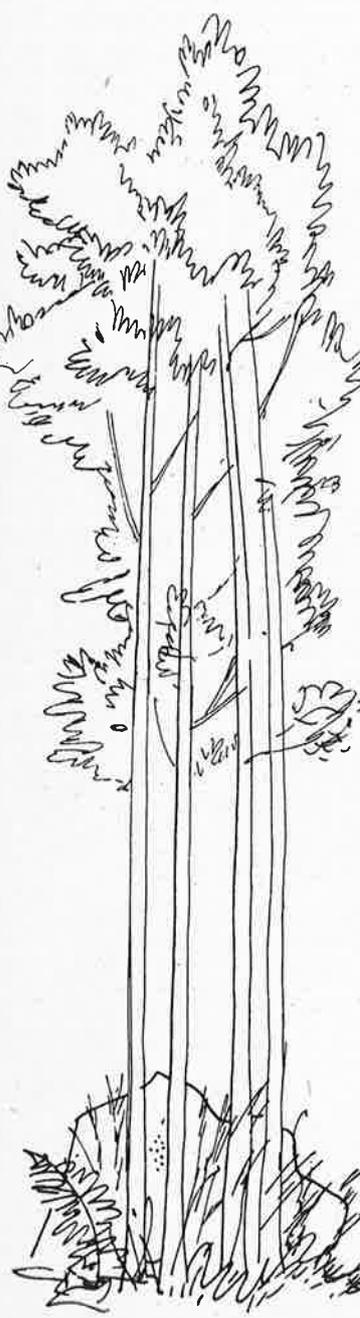
Jean se baissa. Il y avait là, insolite sur cette neige, un morceau de schiste gris bleu que, d'un geste sec, il cassa. Pour nous deux, pensa-t-il, et il les mit dans le sac. Déjà, ils redescendaient sur leurs traces sans rien voir autour d'eux, sans rien voir, comme dans un rêve.

Pierre se réveilla et toussa. Il était tard, la tente était ouverte et la porte claquait au vent. Dehors, régnait une brume épaisse.

Jean ouvrit les yeux et grogna. « Pourquoi as-tu ouvert, j'ai eu froid cette nuit et j'ai même rêvé que... il s'arrêta en voyant l'expression de son camarade. Ils se regardèrent tous deux un long moment. Brutalement, Jean fouilla dans son sac et ouvrit le poing : il avait dans la main deux morceaux de schiste gris bleu avec, autour, encore un peu de glace qui commençait à fondre.



(Photo Jacques NESTGEN).



# AVEC LE *SKI CLUB ALPIN PARISIEN*



... Coucher au hasard des cabanes, n'est-ce pas l'aventure !  
(Photo Antonin DURANTON).

## SKI DE MONTAGNE ET DE RANDONNÉE

### NOËL 1959

Ski de montagne au départ de St-Avre-la-Chambre (3 jours). Départ le 24/25 décembre, retour le 27/28 décembre. Réunion préparatoire :  
Le Jeudi 17 Décembre, à 19 heures.

### WEEK-END

Du dimanche 6 et lundi 7 mars 1960 (2 jours), un raid sera organisé au départ de St-Sorlin (Savoie). Départ le 5/6 Mars, retour le 7/8 Mars. Réunion préparatoire :  
Le Jeudi 25 Février, à 19 heures.

### PAQUES 1960

Ski de Haute-Montagne dans le massif du Wetterhorn (Oberland) (3 jours). Départ le 15/16 avril, retour le 18/19 avril. Réunion préparatoire :  
Le Jeudi 7 Avril, à 19 heures.

### PENTECOTE 1960

Ski de Haute-Montagne dans le Massif de la Bernina (9 jours). Départ le 28/29 mai, retour le 6/7 juin. Réunion préparatoire :  
Le Jeudi 19 Mai, à 19 heures.

Pour tous renseignements complémentaires, l'organisateur, notre ami Jacques Raullard, est visible chaque jeudi vers 19 heures, au S.C.A.P. Il est indispensable de s'inscrire au moins 8 jours avant la réunion préparatoire et de verser un acompte. En raison de l'absence de frais, de guide, d'hôtel et de remontée mécanique, l'inscription au billet collectif est obligatoire.

## COLLECTIVES NOËL

DES groupes sont organisés du 23 décembre au soir au 3 janvier matin pour les stations suivantes : Val d'Isère, Serre-Chevalier, Méribel, Saint-Christophe, Klosters, etc...

Nous signalons qu'il y a encore des places disponibles aux mêmes dates pour :

### 1° ARACHES-LES-CARROZ (Haute-Savoie)

Cette nouvelle station de grand avenir, vous offre de nombreuses possibilités pour toutes catégories de skieurs dans un hôtel dynamique et confortable.

### 2° SAAS (Grisons).

Un chalet est entièrement réservé à notre groupe (petits dortoirs). Situé au carrefour des pistes de Davos et de Klosters dans un site ensoleillé. Cours de ski pour débutants compris dans le forfait.

### 3° LOECHE-LES-BAINS (Valais).

Présente tous les éléments nécessaires à un séjour agréable. Un hôtel très ensoleillé, à chambres à deux lits, vous attend à proximité du Téléphérique et des Remonte-pentes, à l'altitude de 1.420 mètres.

## SKI DE WEEK-END

CETTE formule à la portée des budgets les plus modestes ayant donné entière satisfaction au cours de la saison écoulée, les week-ends vont reprendre de plus belle à partir du 15 janvier et jusqu'au 1<sup>er</sup> mai. Aux conditions suivantes :

DEPART TOUS LES VENDREDIS SOIR DE PARIS-LYON.

HORAIRE CREE SPECIALEMENT PAR LA S.N.C.F. QUI MET A LA DISPOSITION DU C.A.F. UN WAGON-COUCHETTE.

RETOUR LE LUNDI MATIN.

LIAISONS FACILES DANS LA VALLEE PERMETTANT UN LARGE EVENTAIL DE PISTES GRACE A LA NAVETTE GRATUITE ENTRE LA FLEGERE ET CHAMONIX, SERVICES DE TRAINS ET DE CARS REGULIERS.

PRIX FORFAITAIRES DANS LES MEILLEURES CONDITIONS DE CONFORT COMPRENANT UN ABONNEMENT VALABLE SUR TOUTES LES INSTALLATIONS DE LA VALLEE DE CHAMONIX.

QUATRE FORMULES S'ADAPTANT AUX GOUTS DE CHACUN SUIVANT LE TABLEAU CI-CONTRE :

# Ski pour tous les goûts

## SAISON D'HIVER 1960

DES maintenant vous pouvez retenir vos places pour l'un des séjours suivants :

### JANVIER

VILLENEUVE-LA-SALLE (près Serre-Chevalier) et SAINT-CHRISTOPH (Tyrol (au-dessus de St-Anton) : du 8/9 au 17/18.  
CHAMPERY (Suisse) : du 15/16 au 24/25.  
VAL D'ISERE : du 22/23 au 30/31.

### FEVRIER

FRUTT (Suisse), COURCHEVEL : du 29/30 janvier au 7/8 février.  
ZERMATT (Suisse), SAINT-CHRISTOPH (Tyrol) : du 5/6 au 14/15.  
LES CONTAMINES : du 12/13 au 21/22.  
VILLENEUVE-LA-SALLE : du 19/20 au 28/29 ou au 5/6 mars.

### MARS

Vacances du Mardi-Gras, du 26/27 février au 6/7 mars : VAL D'ISERE, MERIBEL-LES-ALLUES, SAINT-CHRISTOPH (Tyrol), MONTANA (Suisse) et peut-être COURCHEVEL.  
LES DIABLERETS (Suisse) : du 11/12 au 20/21.  
COURCHEVEL : du 18/19 au 27/28.  
DAVOS : du 25/26 au 3/4 avril.

### PAQUES

BREUIL-CERVINIA (Italie), ZERMATT (Suisse).  
SAINT-CHRISTOPH (Autriche), LOGNAN (ski de hte-montagne), MERIBEL-LES-ALLUES, VILLENEUVE-LA-SALLE, VAL D'ISERE : du 2/3 au 17/18 avril.



Ski à Courchevel. (Photo Jean TRICART).

## SUR LES PISTES DE SUPER-CHAMONIX

	SPORTIF	FAMILLE	ECONOMIQUE	INDEPENDANT
Billet aller et retour S.N.C.F. Couchette en Wagon-Dortoir	X	X	X	X
Abonnements forfaitaires téléphériques Super-Chamonix et Cham. Les Houches, col de Balme, etc	X	X	X	X
Nuit Chalet-Hôtel de la FLEGERE dortoir avec lits et draps. Douches	X			
Diner Samedi Soir Pt. Déjeuner Dimanche Diner Dimanche	Les Repas sont prévus au Chalet-Hôtel de la FLEGERE	Repas à X CHAMONIX		
Nuit Hôtel CHAMONIX		X		
CHAMONIX Nuit en dortoir sans draps			X	
TARIF donné à titre indicatif	14.000	14.500	11.800	11.500

Les inscriptions doivent être déposées au S.C.A.P. dans les 8 jours qui précèdent le départ. Il sera demandé 5.000 francs d'arrhes.

### BOURSES DE NEIGE

POUR les étudiants, nous signalons que le C.A.F. est un organisme habilité à recevoir les demandes de Bourses de neige. Tous les renseignements à ce sujet vous seront fournis au S.C.A.P.

### SKI DE FOND

UN stage aura lieu à Barcelonnette du 24 au 29 janvier. Il sera suivi des championnats de Paris.

### STAGES U.N.C.M.

IL n'est pas besoin de souligner la vogue croissante que connaissent les séjours de ski de l'Union Nationale des Centres de montagne. Les jeunes (moins de 25 ans) y trouvent un accueil des plus sympathiques. Le S.C.A.P. s'est assuré d'un certain nombre de places dans plusieurs stages, de manière à grouper ensemble nos amis cafistes. Renseignez-vous sur les dates et conditions au S.C.A.P. En ce qui concerne Noël, les stages sont déjà complets.

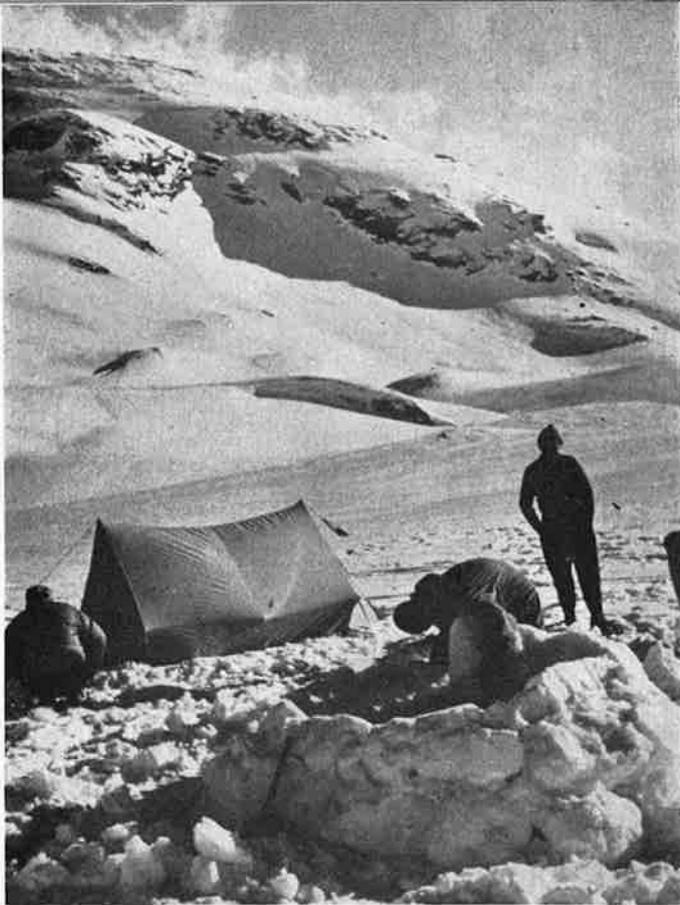


Photo Jean Tricart.

## Loin des pistes...

Tel est le slogan de Jacques Rouillard, pour son nouveau programme de la saison 1959-1960 qui vient de paraître. A ceux qui veulent sortir des chemins battus, et connaître la montagne hivernale si sauvage, notre sympathique commissaire propose en outre cette note technique sur la traversée du Dôme du Polset à ski.

Grâce aux horaires extrêmement rapides sur la ligne de Modane, cette course peut se faire en week-end de deux jours pour des skieurs-alpinistes rapides, à condition d'avoir le grand beau et la neige sûre.

# TRAVERSÉE DU DOME DE POLSET (3508 M) A SKI

## I. — DE ST-MICHEL DE MAURIENNE AUX CHALETS DU PLAN BOUCHET (2.350 m.)

De St-Michel de Maurienne suivre la route nationale jusqu'au hameau du Pousset, prendre un bon chemin qui continue par le village d'Orelette, puis par les chalets des Replats et ceux du Glacet. Le sentier traverse ensuite des pentes plus raides et rejoint le vallon du torrent du Bourieu, et l'on arrive à gauche (ouest) de la petite chapelle de N.-D. des Anges située à 2.054 m. On peut rejoindre directement ce point en montant par les villages de Noiray et de Bonvillard, en suivant la rive gauche du torrent de Bourieu jusqu'aux chalets de la Balme. Cet itinéraire est le plus court, mais moins joli que le précédent.

De la chapelle de N.-D. des Anges, suivre la rive droite du torrent en passant près des chalets de Plan Py (2.197 m.), puis continuer au nord-est pour gravir une pente assez raide qui permet d'atteindre un vaste replat où sont situés les chalets du Plan Bouchet (2.350 m.) où quelques cabanes en mauvais état peuvent servir de gîte d'étape.

Cartes à utiliser au 1/20.000<sup>e</sup>. Modane 5 et 6.

## II. — DES CHALETS DU PLAN BOUCHET (2.350 m.) AU SOMMET DU DOME DE POLSET (3.508 m.)

Des chalets du Plan Bouchet (2.350 m.) franchir facilement une barre rocheuse au nord par un couloir.

Suivre ensuite le fond du vallon pour passer près du point 2488 et atteindre sans difficulté la langue du glacier du Bouchet en prenant la direction de l'est, on atteint le col Pierre Lory (3.135 m.).

Monter par des pentes douces sur le grand glacier de Chavière par son milieu en marchant en direction de l'aiguille de Pecllet.

Vers la courbe de niveau 3.350, tourner à droite (est) pour gravir une raide pente de neige ou glace qui permet d'accéder au col de Gebroula (3.472 m. 5).

De ce col suivre la crête vers l'est pour atteindre le pied de l'aiguille de Polset.

Si les conditions sont excellentes, escalader une courte arête rocheuse jusqu'au sommet de l'aiguille 3.530 m.

On peut en cas d'enneigement abondant descendre sur une croupe neigeuse droit au nord et traverser en suivant à peu près la courbe de niveau 3.400, pour remonter à une autre arête neigeuse issue de l'éperon rocheux 3.287 m.

On atteint alors un vaste replat situé au nord du sommet du Dôme du Polset (3.508 m.).

Ce dernier s'atteint sans difficulté. Ce deuxième itinéraire se fait entièrement à skis sans déchausser.

Cartes à utiliser à 1/20.000<sup>e</sup>. Modane n° 6 et 2.

# ... L'aventure

NOTE TECHNIQUE DE JACQUES ROUILLARD



### III. — DU SOMMET DU DOME AU REFUGE DE PECLET-POLSET

Du replat (3.400 m. environ) prendre la branche orientale du glacier de Gébroula et par des pentes favorables, rejoindre la courbe de niveau 3.100 en passant un peu à droite du chiffre 3.100.

Par le milieu du glacier qui revient en pente douce, suivre le petit glacier situé à l'est d'une longue arête rocheuse cotée 2.919 m., descendre ensuite jusqu'à l'est du col du Soufre.

Par un couloir assez large mais raide, orienté Est - Sud-Est atteindre le vaste replat du lac Blanc, longer le lac par la droite (sud) et l'on arrive sans difficulté au refuge de Pécelet-Polset.

De ce refuge, on peut soit descendre à Pralognan par une vallée très longue, ou monter au col de Chavière et terminer la course à Modane ce qui supprime les cars problématiques.

Cartes à utiliser au 1/20.000<sup>e</sup>. Modane n° 2.

Période la plus favorable pour effectuer cette sortie : mars à juin.

## CLAUDE KOGAN

CLAUDE KOGAN et Claudine VANDER STRATTEN ont disparu au cours de l'ascension du Cho-Oyu, dans l'Himalaya du Népal, emportées par une terrible tempête de neige au camp IV à 7.700 m d'altitude.

Lorsque la brutale nouvelle est venue, au mois d'octobre, endeuiller l'alpinisme français, le doute et l'espoir se mêlèrent pourtant encore longtemps dans les esprits tant il était difficile de se faire à l'idée de cette cruelle disparition.

Nul n'ignore plus maintenant les circonstances de cette tragique réalité. La première expédition féminine à l'Himalaya a payé d'un lourd tribut le suprême honneur de marquer une grande date dans l'Histoire de l'Alpinisme.

Claude Kogan est née le 21 février 1919 à Paris. Elle a commencé à faire de la montagne vers 1940.

Elle y rencontre en 1942 Georges Kogan qui devait devenir son mari en 1945. Elle se lance d'emblée dans les grandes ascensions et dans les itinéraires les plus difficiles, d'abord en Dauphiné puis dans le massif du mont Blanc.

Elle parcourt avec son mari presque tous les grands itinéraires des Alpes françaises, soit rocheux, soit glaciaires. En 1951, c'est sa première expédition dans les grands massifs extra-européens. Elle participe avec son mari à l'expédition française à la Cordillera Blanca qui réussit l'ascension du Nevado Alpamayo 6.100 m., baptisé la plus belle montagne du monde.

Au cours de cette expédition, Claude Kogan réussit en compagnie de Madame Nicole Leininger l'ascension du Quitaraju, sommet de 6.100 m., réalisant ainsi pour la première fois dans les annales de l'alpinisme la conquête d'un sommet de plus de 6.000 m. par une cordée féminine. Six mois après leur retour en France, Georges Kogan meurt d'une maladie imprévisible. Dès lors elle se tourna vers la montagne avec frénésie et chaque année elle inscrit dans sa carrière alpine une page glorieuse :

1952, Claude Kogan repart dans une nouvelle expédition au Pérou où elle réussit, en compagnie de Bernard Pierre, la première ascension du Salcantay, sommet de 6.200 m., point culminant de la cordillère de Nilcabamba.

1953, c'est sa première expédition à l'Himalaya, où elle réussit, en compagnie du pasteur suisse Vittoz, la première ascension du Nun Kun, sommet de 7.135 m. du Cachemire. 1954, elle prend part à une expédition franco-suisse dirigée par Raymond Lambert au cours de laquelle elle réussit avec lui à gravir le Cho Oyu jusqu'à 7.500 m. Puis la tentative doit être abandonnée.

1955, elle retourne à l'Himalaya et fait, encore en compagnie de Raymond Lambert, la première ascension du Ganesh Himal, beau sommet glaciaire de 7.400 m. Au cours de la descente, l'alpiniste Gauchat devait disparaître.

1956, elle participe à la première expédition française dans les montagnes du Groënland où elle réussit l'ascension de 6 sommets du Groënland sud.

1957, elle retourne pour la troisième fois au Pérou en compagnie de Raymond Lambert et de Claudine Van der Stratten. Elle effectue, dans la Cordillera Blanca, des tentatives sur le Pucahirca et sur le Cayesh, deux des rares sommets invaincus de cette chaîne.

1958, elle participe au voyage du premier groupe d'alpinistes se rendant en U.R.S.S. dans les montagnes du Caucase où elle y gravit, notamment, le point culminant : l'Elbrouz à 5.500 m. environ.

1959 lui permet de réaliser enfin le rêve caressé depuis longtemps : la première expédition entièrement féminine à l'Himalaya. Les innombrables difficultés de réalisation d'une telle entreprise sont une à une surmontées par son indomptable volonté. Grâce à sa ténacité, à son extraordinaire foi, à sa très forte personnalité, elle s'impose d'emblée dans la lignée des grands chefs d'expédition.

Disparue à l'avant-garde de son équipe, Claude Kogan est entrée dans la légende. Le destin a choisi de montrer en exemple, bien au delà du seul monde de l'alpinisme, l'esprit de lutte héroïque et d'abnégation que peut susciter un idéal élevé.



Le Requin vu d'Envers des Aiguilles.

(Photo Jacques MEYNIEU).

## LE REQUIN A LA DENT LONGUE

D  
A  
N  
I  
E  
L  
  
T  
A  
U  
P  
I  
N

TARTARIN se retrouva cet été, comme tout cafiste conscient et organisé, à Chamonix avec quelques camarades. Un jour, décision fut prise de faire l'ascension du Requin par un itinéraire encore à déterminer. C'est pourquoi, équipé d'un chapeau tyrolien à blaireau, et d'un sac qui pesait bien 8 kilos, il débarquait à 17 h. 45 au Montenvers, accompagné d'un grand bonhomme à chemise rouge, équipé d'un sac qui, en vertu de la loi des compensations, en pesait à peine une quarantaine. Des esprits superficiels auraient pensé qu'aussi léger et équipé d'une coiffure aussi exceptionnelle et ascendante, Tartarin aurait laissé littéralement sur place le petit copain et serait arrivé une heure avant lui au refuge du Requin; erreur! Après avoir perdu quelques minutes dans les Echelles, il poussait la gentillesse jusqu'à ralentir son

## Le récit d'un Jeune ! !

rythme au point que, vers 20 heures, à l'aplomb du refuge d'Envers des Aiguilles, on pouvait entendre ce charmant dialogue :  
-- Ecoute, on a perdu assez de temps comme ça, dépêche-toi un peu, sinon nous allons bivouaquer sur la moraine !

---  
Tartarin restait d'un calme olympien : il était en vacances et, d'abord, il se promenait.

On était à la fin du mois d'août et il fit bientôt une nuit d'encre, avec juste cette obscure clarté qui tombe des étoiles.

Vers 20 h. 45, après avoir perdu, retrouvé et finalement reperdu le sentier dans une série de cascades, il fut décidé d'allumer les lampes. Le bivouac se précisait.

Miracle : une banquette. C'est le sentier du refuge.

Après mûre réflexion, notre héroïque cordée décida de s'orienter vers la voie du Chapeau à Cornes.

-- Le temps est au grand beau, on est en vacances, pas besoin de courir...

Dès l'attaque, le premier éprouva le besoin, dans un passage déversé, de planter un clou. C'est pourquoi Tartarin préféra passer à côté et se retrouva au-dessus dudit clou sans avoir pu démousquetonner et perdit ensuite une demi-heure pour ne pas récupérer le piton.

Mais il faisait beau, Tartarin était en vacances et, à chaque passage un peu délicat, il essayait deux ou trois variantes en V et ensuite prenait le même chemin que le premier.

Un moment cependant, ils se retrouvèrent à la même hauteur, dans deux fissures-cheminées parallèles.

-- Assure-moi.

-- Impossible, tu es plus haut que moi !

-- Il faut absolument que tu m'assure, je ne suis pas bien du tout, dépêche-toi !

-- Redescends et prends la bonne fissure !

-- Je ne peux pas, assure-moi !

-- Attends un peu, je vais monter plus haut.

Quelques secondes plus tard, alors que le premier était engagé dans un passage plus haut...

-- Alors, tu m'assure, oui ou non ?

-- Peux pas, je monte !

-- Je ne peux pas attendre ici, assure !

-- Je te répète que je suis au milieu d'un passage !

-- Mais c'est ton travail de m'assurer.

Enfin, tout se passa si bien qu'à 14 heures ils étaient à l'Epaule à environ une heure du sommet. Tartarin, qui se savait assez lent et surtout ne voulait pas courir, insista pour que la cordée s'oriente vers la descente par la voie normale passant au même endroit.

C'est là qu'ils firent la connaissance d'une cordée espagnole constituée bien sûr d'un grand maigre et d'un petit gros, montée sans doute par une voie de la face E (mais allez savoir laquelle, si vous ne connaissez rien à l'espagnol, et si les autres ne parlent que leur langue maternelle).

La descente en 3 ou 4 rappels, pour aller soi-disant plus vite et épargner à Tartarin quelques cheminées de 11, dura quelque temps.

Tout se passa bien, sur le glacier d'Envers du Plan, jusqu'au moment où le grand type en chemise rouge décida, pour mieux repérer la trace, de passer devant...

-- Et alors ! depuis quand voit-on le guide descendre devant et se faire assurer par le client ?

Il faut reconnaître le bien-fondé de cette protestation : la pente faisait au moins 20 degrés.

Mais les choses se gâtèrent franchement lorsque, dans son élan, le premier sauta une crevasse de 80 cm. de large et que Tartarin s'y refusa énergiquement... Il s'ensuivit un dialogue qui, après épuration, est évidemment assez décousu :

-- Saute !

-- Non !

-- Saute, ou je tire sur la corde !

-- Si tu fais ça, je te tue à coups de piolet... (ce choc impossible car Tartarin était... de l'autre côté de la crevasse).

-- Tu n'es qu'un... un... et un... je préfère me décroder et crever ici, plutôt que de descendre avec toi.

Enfin il se décida à enjamber timidement la crevasse. Las, le bord s'effondra et il se retrouva à plat ventre de l'autre côté quand même...

Il faisait bien nuit noire quand la caravane sortit des séracs, à la lueur d'une unique lampe que Tartarin, prévoyant, sinon coutumier des rentrées tardives, avait emportée.

Le retour au refuge eut lieu vers 22 h. 40, après 17 heures de course (7 à 9 en tout, dit le Vallot). Arrivé au refuge, Tartarin déclara qu'il n'était absolument pas fatigué (il est vrai qu'il n'avait pas forcé) et qu'il considérait cette journée comme fort agréable.

Addendum au célèbre ouvrage de A. Daudet, « Tartarin sur les Alpes ».

# Histoire de Spectres

CHARLES SEINTURIER

QU'IL faisait bon l'autre soir au coin du feu dans notre petit refuge « Félix Roche », tandis que dehors soufflait un mistral glacé; et il allait nous falloir repartir sous la trompeuse lueur de la pleine lune, qui nous avait invités à la poursuite d'un paysage de rêve par le sentier complice que sur les crêtes du Devonson elle diluerait dans les pierres ou dont elle cacherait les traquenards dans les replis étranglés et tortueux des vallons.

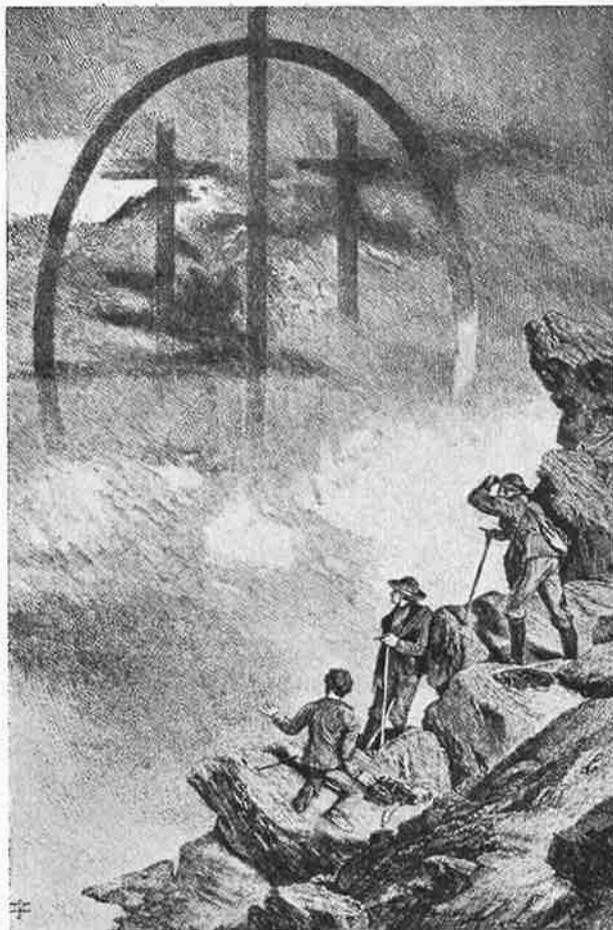
Ah! dans ces moments de veillée « qu'il est doux, qu'il est doux, d'écouter des histoires, des histoires du temps... » passé en montagne. Et ce soir-là c'est de spectres qu'on parla. On venait d'évoquer les facéties inquiétantes de la foudre et de ses succédanés : nous rappelions une soirée fameuse de l'été 1958, dans le Val de Zinal, où montant, la nuit tombée, vers un refuge inconnu, par un itinéraire inédit sur la crête d'une moraine nullement apprivoisée, nous eûmes la surprise de voir nos piolets ornés à leurs deux pointes de lucioles inattendues qu'accompagnait un doux susurrement. Jamais nous n'avions tant jeté d'étincelles, ce qui, pour quelques-uns, fut sujet de vive inquiétude et pour... l'un de nous — épargnez-lui de se nommer — simplement déclaré « ennuyeux »; il était peut-être déjà enchanté par les esprits maléfiques. Abandonnant le plus tôt possible la crête de la moraine, l'équipe fut arrachée par le fait même à l'ensorcellement qui aurait pu être plus qu'ennuyeux.

C'était certes fort curieux, mais j'avais eu la chance de voir, une fois, plus étonnant encore. Je faisais un jour avec un compagnon la traversée de la Meije dans une anormale solitude : pas âme qui vive dans le vallon des Etaucons, ni au refuge, ni dans la course; l'ambiance y gagnait évidemment. Le temps était beau, des brumes poussées par le vent du Nord noyaient parfois le Grand Pic; or, au-dessus du Cheval Rouge entouré d'un déferlement de ouate grise, le Chapeau du Capucin se dressait dans une zone dégagée, mais juste au-dessus d'une autre nappe assez peu épaisse, car la lumière du soleil la traversait suffisamment pour projeter des ombres. C'est là que la chose se passa : je gravis la petite tour qu'est le Chapeau du Capucin, je me retournai pour assurer mon compagnon et je vis; je vis sur le tapis de brume, à mes pieds, mon ombre indécise et autour de ma silhouette une double et magnifique auréole ! A peine stupéfait, je me sentis grandir démesurément dans mon estime, je m'admirais, je fredonnais déjà : « Le jour de gloire est arrivé !... », je supprime la dose de vertus héroïques qui me valaient cette gloire, je pensais à la composition d'une carte de visite où la syllabe redoublée — deux fois... Saint — répondrait à merveille à ce double nimbe, je rêvais statues, cierges et niches, j'entendais les prières monter... mais, au fait, c'était la voix du compagnon oublié dans les bas-fonds qui m'appelait, angoissée : je m'empressai de l'exaucer et de l'amener pour le voir à mes pieds, juger de son admiration, entendre les premières acclamations; Oh ! déception ! quand il arrive à mes côtés, le voilà lui aussi comblé de la double auréole. Adieu, splendide isolement dans la gloire. Je m'enfuis précipitamment dans les nuages et atterris bientôt sur la cime ensoleillée. Revenu à l'humaine réalité et ayant redécouvert « l'humilité devant la montagne » (slogan d'un club célèbre), je tiens, amis alpinistes, à vous éviter cet épouvantable péché d'orgueil si vous vous trouvez un jour ainsi auréolés; sachez le nom que portera votre gloire : le spectre du Brocken ! Quel nom ! à exorciser toute extase poétique.

Le Brocken, en Allemagne Centrale, est le point culminant (1.142 mètres) du Harz, massif entièrement schisteux où émergent quelques pointes de granit que l'érosion a déchaussées et qui semblent se dresser comme des spectres, la nuit, au milieu d'un chaos de pierres; massif très boisé, recelant dans ses flancs, mines d'argent, de fer et de plomb et presque toujours couvert de brumes : phénomène fréquent sur cette montagne, le voyageur peut apercevoir entre des bancs de brume son image agrandie et auréolée; la légende utilisée par Goethe dans « Faust », place sur cette montagne la ronde des sorcières qui s'y donnent rendez-vous « la nuit de Walpurgis » du 30 avril au 1<sup>er</sup> mai : Sainte Walpurgis, contemporaine de Saint Boniface (8<sup>e</sup> siècle), invoquée contre la sorcellerie, est en effet fêtée le 1<sup>er</sup> Mai.

Dans son livre « Hors des chemins battus », E.-R. Blanchet raconte avoir eu une vision semblable sur l'Épaulé de Furggen. Il la rapproche du fameux phénomène, pour le moins analogue semblé-t-il, observé le 14 juillet 1865 au soir de la dramatique conquête du Cervin par Whymper qui le décrit ainsi dans son livre « Escalades dans les Alpes » :

« Vers 6 heures du soir, nous arrivâmes à la neige sur l'arête qui descend vers Zermatt, et dès lors, nous nous trouvions à l'abri de tout danger... Nous nous préparions à descendre, quand, soudain, un arc immense se dessina dans le ciel, s'élevant très haut au-dessus du Lyskamm. Pâle, silencieuse, mais parfaitement nette et arrêtée, excepté aux extrémités qui se perdaient dans les nuages, cette mystérieuse apparition semblait une vision de l'autre monde. Frappés d'une terreur superstitieuse, nous suivions avec stupéfaction le développement graduel de deux grandes croix



Extrait d' « Escalades dans les Alpes » (E. WYMPER).

placées de chaque côté de cet arc étrange. Si les Taugwalder n'avaient pas aperçu les premiers ce phénomène, j'aurais douté de mes propres sens. Mes guides lui attribuèrent une relation surnaturelle avec l'occident; quant à moi, je pensai, au bout d'un moment, que c'était peut-être un mirage où nous jouions quelque rôle; mais nos mouvements n'y apportaient aucun changement. Les formes spectrales demeuraient immobiles. C'était un spectacle terrible, merveilleux, unique dans mes souvenirs, et les circonstances dans lesquelles nous nous trouvions ne faisaient qu'augmenter l'impression qu'il produisit sur nous. »

Si vous valez en savoir davantage, reportez-vous au « Manuel d'Alpinisme » du Club Alpin Français (tome I, page 132) et vous y lirez, avec photos à l'appui, la savante explication que voici :

« On désigne sous le nom de spectre du Brocken, l'ombre d'un observateur qui se forme, dans certaines conditions sur un banc de nuages, de brouillard ou même de rosée, et qui apparaît considérablement agrandie. Ordinairement l'ombre est entourée d'anneaux concentriques où se distinguent les sept couleurs du spectre; le violet étant à l'intérieur et le rouge à l'extérieur. Le système d'anneaux, seul, est appelé gloire. Le phénomène s'observe toujours dans une direction opposée à celle du soleil. Il est le plus fréquent lorsque l'astre est bas sur l'horizon, mais il est parfois visible, le soleil étant assez haut; ce dernier cas est possible soit pour un observateur se trouvant sur le sommet d'une montagne,

(Suite page 20).

# Avec les Randonneurs

## SENTIERS DE GRANDE RANDONNÉE



Sur le G.R.I., en forêt de Fontainebleau.

(Photo Jacques MEYNIÉU).

## LE RAID

JEAN-MARIE ESTÈBE

**N**OUS étions tous d'accord, il fallait changer nos habitudes : l'habitude du même sentier, du même refuge, l'habitude de ronger son piolet au même râtelier, de s'asseoir sur le même banc, de passer la même mauvaise nuit serrés comme sardines en boîte, l'habitude de se réveiller avec la même « gueule de bois », pour avaler le même thé avant de grimper sur la même moraine.

Et puis, pourquoi sacrifier les forêts de mélèzes, les torrents, les alpages ? Pourquoi vouloir toujours que la montagne commence lorsque le vent a disparu ?

Nous avons donc décidé de faire un raid. Au début, il y avait eu quelques objections : « C'est un truc pour les « croulants ». On ne fera pas de sommets », etc... Mais en fin de compte, tout le monde s'était trouvé d'accord. Rien n'empêchait de mêler l'escalade et la randonnée. C'était certainement plus fatigant, mais on y gagnait de visiter un massif plus à fond en vivant beaucoup plus au cœur de la montagne. Pas question, bien entendu, de rechercher les difficultés. Nous devions nous familiariser avec ce genre d'activité, connaître notre résistance et affiner notre sens de la montagne en toute sécurité (nous avions recherché des secteurs isolés et étions livrés à nous-mêmes).

Sans parler des sportifs, il y en avait pour tous les goûts : paysages pour le cinéaste-photographe, myrtilles et fraises pour le gourmet (ou le gourmand...). Même le poète avait sa part : deux ou trois bivouacs prévus lui donnaient tout le temps nécessaire

**L**E Comité national des sentiers de grande randonnée, désireux de procéder à la refonte du topo-guide du Sentier G.R. 5, dont les différents fascicules sont entièrement épuisés, a besoin de connaître exactement l'état actuel de la signalisation.

Les bénévoles qui se chargent de la réaliser n'ont pas toujours le moyen de retourner sur les lieux.

Les randonneurs, au contraire, s'y rendent annuellement.

Nous demandons à ceux qui ont randonnée sur le G.R. 5, et quel que soit le tronçon parcouru, de nous communiquer, en toute objectivité, leurs observations.

Il s'agit de nous signaler :

1° la viabilité du Sentier (au cas où des avalanches, des éboulis ou autres causes l'auraient obstrué ou détruit) ;

2° la visibilité des signaux :

- marques de peinture (fraîches ou effacées), suffisamment rapprochées ou non.
- flèches (fraîches ou effacées), suffisamment rapprochées ou non (bon ou mauvais état) ;

3° la valeur de l'horaire indiqué dans les topo-guides et toute autre constatation faite sur le terrain.

Le C.N.S.G.R. est souvent saisi de critiques concernant l'état des sentiers. Il importe de rendre celles-ci constructives et de faire en sorte que les erreurs, omissions, divergences soient réparées.

Nous remercions d'avance les randonneurs qui nous feront parvenir ces renseignements.

R. BEAUMONT,

Président de la Commission Technique  
du C.N.S.G.R.

pour méditer sur la « Paix des montagnes ». Tout allait pour le mieux, il restait à résoudre les derniers problèmes avant notre départ.

Ils allaient être résolus et rapidement.

La réunion avait lieu comme chaque vendredi soir dans un café près de Saint-Germain-des-Prés.

— Ça y est ! Ça prend tournure ce raid ! Pour le ravitaillement...

— Ah oui... Ce fameux raid... Toujours ce fameux raid... Ouais.

— Quoi ?... Ouais ?...

— ....

— On n'est plus d'accord ?

— ... Euh mon vieux...

— Expliquez-vous, bon sang !

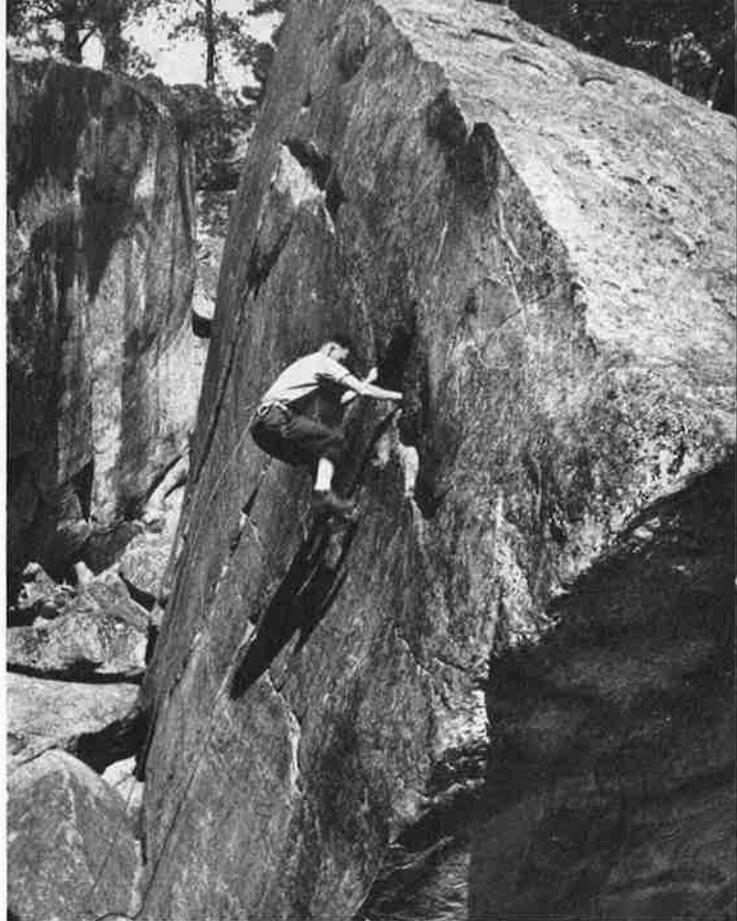
— .... Ben... C'est un peu long. Et si on se « viande » ? Et puis quoi... C'est « à vaches », sans intérêt.

— C'est pas possible ! Vous vous fichez de moi ! Franchement ! Oui ou non, est-ce que ça vous plaît, ce raid ?

— Et bien, mon vieux... Non ! Tu comprends, dans ta petite histoire il faut marcher... Une « bavante » pour ainsi dire... Et puis... Les pieds... Les ampoules... Et les sacs mon vieux ! As-tu pensé aux sacs ? Des sacs lourds ! Ça coupe les épaules un sac lourd ! Mais surtout alors ! Prévoir des bivouacs ! Mais tu n'es pas un peu... non ?

Des bivouacs ! Avoir froid ! Et par plaisir encore ! Non ! Impossible ! C'est une folie ! Cette année, nous n'avons pas changé nos vieilles habitudes...

# QUESTION DE DÉTAIL



La Dalle aux Pigeons. (Photo Roger PERRIN).

L'AUTRE gars en treillis derrière l'autre balai, c'est « le Chimiste ». Tandis qu'ici, derrière mon balai... c'est moi. La France nous a confié la double responsabilité de défendre son territoire et de nettoyer les latrines de la caserne, ce qui fait que nous sommes un peu écrasés par la charge. C'est sans doute la raison pour laquelle nous avons besoin d'un balai pour nous appuyer ! Lui, il a décidé depuis huit jours qu'il irait à « Bleau » lundi prochain, ce qui fait que, depuis huit jours, il me casse les pieds pour que je l'accompagne... Et depuis huit jours je me dis que ce ne serait pas une si mauvaise affaire que de reprendre l'entraînement. Et puis il y a si longtemps que « le Chimiste » et moi parlons d'escalade que, par décence, il conviendrait d'en faire un peu !.. C'est d'autant plus facile qu'il a un scooter... et on a beau dire, en scooter on va tellement plus vite qu'à pied... quand ça consent à démarrer !!! Tout va pour le mieux puisqu'il a consenti à démarrer ce sacré scooter ! Evidemment il fait beaucoup de bruit... à tel point qu'on a continuellement l'impression de semer en route une quantité industrielle de pièces capitales pour le bon fonctionnement de l'engin... mais qu'importe ! Quand on monte en croupe, il faut se résoudre à entrer délibérément dans le domaine de l'hétéroclite ! Conduits par un chimiste, où n'irions-nous pas ! D'ailleurs, il s'est déguisé de façon remarquable pour l'occasion, réalisant l'aide de sa tenue militaire et de sa tenue d'escalade combinées... cocktail grâce auquel nous avons l'agréable sensation de ne pas passer inaperçus. Tout compte fait nous sommes un délice pour la vue comme pour l'ouïe !.. C'est certainement ce que pense la police de la route qui nous double... comme à regrets. Avouons qu'elle a tout de même la gentillesse de ne pas nous arrêter pour nous entretenir de la question ! Connaissant mon chauffeur, j'ai pris mes précautions et si l'écheveau de corde que je porte sur les épaules est suffisamment

long pour masquer une partie de la plaque minéralogique, ma conscience me dit que ce n'est pas un pur effet du hasard ! Une des particularités du Chimiste quand il conduit son scooter, est de passer la moitié de son temps, retourné vers son passager, de manière à pouvoir lui parler plus facilement... et c'est ainsi que je peux lui apprendre en cours de route que le IV Fontainebleau est plus difficile techniquement parlant que le IV Montagne. Quant à moi, j'apprends par la même voie que malgré sa morgue et son intrépidité... il n'est pas assuré, ni pour lui, ni pour son passager, ni pour qui que ce soit... (Et je comprends maintenant, avec une bonne ligne de retard, par quelle association d'idées le mot « morgue » est venu se glisser sous ma plume !!! Ces pensées, jointes à la contemplation navrée d'un ciel de plus en plus sombre m'occupent jusqu'à Barbizon... Barbizon que nous traversons en trombe et en faisant fuir les quelques passants suffisamment téméraires pour essayer de traverser avant notre passage... Saint-Christophe doit en avoir des crampes à l'auréole... au risque de faire mettre le pauvre saint aux arrêts de rigueur, « le Chimiste » tourne résolument le dos à la route pourtant si sympathique qui sort de Barbizon et qui file sous nos roues à raison de 60 kms de bitume toutes les 60 minutes ! Je ne sais si c'est un effet de la fatigue due au voyage ou bien tout simplement un commencement d'habitude, toujours est-il que je ne frémis même plus... et quand il me demande si les pistes sont encore loin, je lui réponds avec le flegme et le naturel d'un Britannique de vieille souche savamment métrisé de Normand du meilleur cru : « On ne saurait trop dire »..., ce qui m'évite une approximation si facilement ridiculisée par le compteur du scooter... L'engin fait un dernier bond, saute la dernière racine et c'est enfin la grandiose immobilité de « Bleau » les jours où les pistes sont désertes. Assis sur une souche, calmement, presque

cérémonieusement, j'entreprends de relacer mes vibrans. Pendant que mes mains sont occupées par ces gestes quasi mécaniques, mon esprit se laisse embuer par une vision cinématographique et anticipée de mes proches et inévitables succès... C'est ainsi qu'au beau milieu d'un passage de IV sup. mental, mon effort se trouve brutalement stoppé par un des plus magnifiques, des plus spectaculaires, des plus ébouriffants, des plus renversants, des plus inoubliables chapelets de jurons qu'aient entendus jusqu'à ce jour mes tendres oreilles. Et c'est de cette façon, que d'aucuns ont le grand tort de trouver trop imagée... c'est de cette façon, dis-je, que « le Chimiste » m'apprend qu'il a tout simplement oublié ses P.A... à la maison. Pendant que j'escalade, un grand escogriffe me regarde... en anorak, pantalon d'escalade et chaussures de ville !.. et, tristement, de rochers en rochers, sous un ciel d'apocalypse, il va, criant sa peine au vent indifférent. « Huit jours d'espoirs, une demi-journée d'énergie, une demi-heure de préparation, 60 kms en Vespa, autant au retour... le tout pour ne pas faire d'escalade ! » Heureusement que nous avons la même peinture ! Cela lui permet de chausser mes vibrans et « d'en tâter » à son tour... Mais à peine a-t-il sorti un surplomb dans un style des plus audacieux qu'il attaque déjà une dalle que je qualifierai de très lisse au risque de me faire réprimander vertement par les spécialistes dallistes ; toujours est-il qu'à ce moment choisi de Dieux un éclair formidable ouvre le bal, bientôt suivi par une rafale de pluie et de vent du meilleur cru... Chaque histoire a une fin. Celle de notre aventure se situe dans un petit appartement parisien abondamment décoré par du linge séchant sur un fil. Après 60 km. sous la pluie, l'alpiniste s'est mis en pantoufles et, pendant que sa femme, attentive et discrète, prépare les grogs... Monsieur les boit en se mouchant sur un rythme de compétition...

# Mes Soirées

Traditionnelles

Exceptionnelles

## GALA SKI ET MONTAGNE A PLEYEL

La Fédération Française de Ski et la Fédération Française de la Montagne présentent à la salle Pleyel, en une séance unique, le 8 décembre, et pour la première fois « **Christiania léger... Voici le Ski** » et « **Jannu 1959** » sous la présidence de M. Maurice Herzog, Haut Commissaire à la Jeunesse et aux Sports.

Cette fin d'année 1959 marque en effet une date importante dans l'histoire des sports alpins. Pour le ski, dix ans de travaux ont conduit les skieurs français à créer une **méthode nouvelle** d'enseignement du ski à laquelle ont contribué la F.F.S., le Syndicat des Moniteurs, l'équipe de France de Ski et l'Ecole Nationale de Ski et d'Alpinisme, sous l'égide du Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports. Ces efforts, conjugués aux travaux que l'on doit à J. Couattel et P. Gignoux ont permis de définir un virage moderne, le **christiania léger**, base de la nouvelle méthode expérimentée depuis des années par des centaines de moniteurs, adoptée par les milieux officiels d'enseignement. Marcel Ichac en a conçu le film en couleurs : « **Christiania léger... voici le ski** » qui est une démonstration simple et brillante de ce que l'on peut attendre de la nouvelle méthode.

La Fédération Française de la Montagne, de son côté, présente « **Jannu 1959** », un extrait des documents en couleurs ramenés par les caméras de l'expédition nationale du printemps 1959 à l'Himalaya. Après le succès des expéditions nationales de 1950 sur l'Annapurna, de 1954 et 1955 sur le Makalu, de 1956 sur la Tour de Mustagh et le succès des expéditions étrangères sur les grands « 8000 », la conquête de l'Himalaya est entrée dans l'ère de la technique et de la haute difficulté. Les 7710 m du Mont Jannu dans le Népal oriental constituent vraisemblablement la plus grande accumulation de difficultés à laquelle des alpinistes se soient jamais attaqués. L'équipe française s'est arrêtée en mai 1959 à quelque 300 m du sommet. « **Jannu 59** » fait le récit de cette tentative et évoque, dans un décor fantasque de neige et de glace, le travail réalisé sur cette montagne, pendant plusieurs semaines et par les procédés les plus modernes.

### UNE SOIRÉE EXCEPTIONNELLE SUR LA MONTAGNE

Organisée par  
La Fédération Française de Ski  
Le Syndicat National des Moniteurs de Ski  
La Fédération Française de la Montagne

**soirée unique à la Salle Pleyel  
LE MARDI 8 DÉCEMBRE 1959, A 21 HEURES**

présentation de

**CHRISTIANIA LÉGER** voici le ski.

**JANNU 1959** expédition française à l'Himalaya en 1959.

films couleurs présentés par J. ERTAUD et J. FRANCO

Location au :

Club Alpin Français, 7, rue La Boétie, PARIS-8<sup>e</sup>  
et à la Salle Pleyel, 252, Fg Saint-Honoré, PARIS-8<sup>e</sup>

Le C. A. F. à la Sorbonne

CYCLE SPÉCIAL DE CONFÉRENCES PRÉSENTÉ EN COLLABORATION AVEC  
LA MAISON DU DROIT ET LE COPAR

**MARDI 19 JANVIER**

### LES HAUTES ROUTES

par Guy POULET

1. - La Haute Route de roc : " Haute Montagne "  
Film Kodachrome de Guy POULET
2. - La Haute Route du Ski : " Chamonix-Zermatt "  
Film Kodachrome de Guy POULET et Gérard GERY

**VENDREDI 29 JANVIER**

### LE HOGGAR

par Jean-Paul GARDINIER

Première présentation de la meilleure aventure  
des 110 jeunes du C.A.F. au Hoggar

#### 1. - La Koudia

Réalisation de Jacques MEYNIEU  
Film fixe Ektachrome

#### 2. - Hoggar

Film Kodachrome de Jacques ERTAUD

**MERCREDI 27 JANVIER**

### DU MONT BLANC A SKI...

#### ...AUX ANDES DU PÉROU

par Lionel TERRAY

#### 1. - La Grande descente du Mont Blanc

( Première descente à ski de la face nord )  
Film Kodachrome de Georges STROUVE et Lionel TERRAY  
( 1<sup>er</sup> prix du Festival de Trente en 1954 )

#### 2. - Le Monde du vertige

Conquête du Chacaraju par l'expédition française de 1956)

CES CONFÉRENCES AURONT LIEU EN SORBONNE-AMPHI-  
THEATRE RICHELIEU à 20 h. 45.  
ENTREE : 1 N.F.

**MERCREDI 9 DECEMBRE**

Salle La Boétie, 7, rue La Boétie  
« ENTRE CAMARADES », à 20 h. 45 précises

## LE DEVOLUY ET LES ALPES DU SUD

Clichés présentés  
par M. COTE-COLISSON

### QUAND LES PYRÉNÉES CHANTENT AU VENT D'ESPAGNE

par Madame Huguette ECOLE

## ENTRE CAMARADES

Le mercredi 28 octobre a été la « Première » de la saison qui commence. Nous avons retrouvé dans les salons du Club bon nombre de camarades habitués de ces manifestations, qui sont venus apprécier le spectacle qui leur était offert.

En confiance je peux déjà vous annoncer que le programme de cette année est prometteur de succès. Les organisateurs se sont assurés le concours de nos meilleurs reporters. Autre précision : cette année nous nous efforçons de respecter l'horaire afin de satisfaire ceux qui demeurent (l'aurais-je dit bivaouaquent) assez loin.

Si vous le voulez bien, jetons un regard sur cette manifestation d'ouverture.

En lever de rideau, Monsieur Guebin, constructeur et vendeur d'un nouvel appareil photo, nous a fait un exposé, suivi d'une démonstration des possibilités de son matériel. Il s'agit de l'amélioration du système de prises de vues stéréoscopiques que certains connaissent déjà. Perspectives intéressantes quant au format et à la réserve d'images. A suivre en ce qui concerne le relief.

La deuxième partie du programme était réservée à Gilbert Bloch. Il s'est proposé de nous conduire à la suite de sa collective dans le Jura Bernois. Il a merveilleusement réussi à nous intéresser, et nous avons bien envié ses « clients » de quelques jours. Grâce à des clichés de Mlles Marie-Madeleine Genevoix, Jacqueline Lecomptère, Marguerite Mazloun et Mane Wittmayer, cette riante contrée de la Suisse nous a beaucoup séduits, non seulement par ses paysages, mais aussi par ses possibilités gastronomiques.

Après l'entracte nous attendait le morceau de choix préparé à la manière d'un grand chef, par Monsieur Coussinet, avec la collaboration de Madame, il faut bien le préciser. Ils nous ont conduits à travers l'Île-de-France automnale qu'ils ont su regarder en vrais artistes. On ne sait comment les féliciter pour la façon dont ils ont composé leurs clichés et choisi leur texte de présentation. Il faut tout le talent d'un poète pour définir l'éclatante richesse des coloris et le jeu savant des nuances. Répétons-le, ils ont surtout regardé autour d'eux avec grande sensibilité et sens artistique élevé. Encore une fois bravo. Nous espérons les revoir bientôt, avec des photos de cette qualité.

Pour les prochaines séances, veuillez consulter le programme.

Demandez le programme!

Claude MOREAUX.

## EN MARS ET AVRIL

RUE LA BOETIE. — Nouveau cycle « CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE », organisé par les Jeunes... Mais l'entrée ne sera pas interdite aux moins jeunes.

Ces soirées soigneusement préparées seront contradictoires.

Les anciens pourront y apporter le fruit de leur expérience et il en résultera une possibilité de synthèse particulièrement intéressante.

— Le calendrier de ces soirées sera publié dans le bulletin de février.

— Le thème en sera : « TECHNIQUE DE LA NEIGE ET DE LA GLACE ».

Ne manquez pas ces séances : Quand vous serez aux prises avec les difficultés d'une pente « pourrie » ou verglacée, vous ne regretterez pas les quelques soirées passées avec des camarades qui vous donneront les plus sages conseils.

**MERCREDI 13 JANVIER**

Salle du Musée Guimet  
Place d'Iéna, à 20 h. 45 précises

## VALLÉE DE CHAMONIX ET MONT BLANC

M. CORNIL

### SKI EN VALLÉE BLANCHE

M. Marcel BUYCK

### RAQUETTES ET RANDONNÉE SOLITAIRE

M. Guy THOMAS

Participation aux frais, membres du C.A.F. : 1 N.F., non-membres : 1,5 N.F.  
Billets en vente au C.A.F. à partir du 2 janvier

**MERCREDI 27 JANVIER**

Salle La Boétie, 7, rue La Boétie  
« ENTRE CAMARADES », à 20 h. 45 précises

## PARCOURS NORVÉGIEN

par M. Henri GODDE

### HAUTE ROUTE DE NICE A BRIANÇON

par M. Jacques NESTGEN

**MERCREDI 10 FEVRIER**

Salle du Musée Guimet  
Place d'Iéna, à 20 h. 45 précises

## VARIANTES DE LA HAUTE ROUTE CLASSIQUE

M. Roger BEAUMONT

### HAUTE-VALLÉE DE LA ROMANCHE

Monsieur BÉGU

Participation aux frais, membres du C.A.F. : 1 N.F., non-membres : 1,5 N.F.  
Billets en vente au siège du C.A.F. à partir du 28 janvier

**MERCREDI 24 FEVRIER**

Salle La Boétie, 7, rue La Boétie  
« ENTRE CAMARADES », à 20 h. 45 précises

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

de la SECTION PARIS-CHAMONIX

### et LOIN DES PISTES... L'AVENTURE

### SKI DE MONTAGNE

présenté par M. Jacques ROUILLARD



## CARNET DU MONDE

### NAISSANCES

Hélène, fille de Jean et Monique JEGLOT. 27 août 1958.

Laurent, fils d'André et Monique MEISSONNIER. 11 septembre 1959.

### MARIAGES

Jean-Pierre DIGEON et Marguerite-Marie CHAVOT. 26 septembre 1959.

Solange CHARLET et Georges DECK, le 2 octobre 1959.

Michel DUFOURCQ-LAGELOUSE et Danièle GANTOIS, septembre 1959.

### DECES

Nous apprenons avec tristesse la mort de notre excellent collègue Robert RAVIER. Nombreux sont ceux d'entre nous qui avaient pu apprécier sa gentillesse au cours des collectives et rallies dont il était, avec son fils, l'un des plus assidus. Que ce dernier et Mme RAVIER veuillent bien trouver ici l'expression de nos sincères condoléances.

### NOUVELLES DE NOS MILITAIRES

J.-P. GAUTSCH. Actuellement à Batna. A publié dans la « Revue Pyrénéenne » un article qui a fortement impressionné les milieux alpins.

Hendri LEBLANC vient de quitter l'E.H.M. pour un stage en Algérie, S.P. 88239 ARN. JACCOUX Claude a également le même secteur que LEBLANC.

### DISTINCTIONS

Parmi les récentes promotions dans l'ordre de la Légion d'Honneur, nous relevons : Colonel DEBRUS, chef du Service Central des Sports des Armées (Joinville), nommé Officier.

M. Robert BARRAU, chef du Bureau des Sports et de la Jeunesse à la Préfecture de la Seine, nommé Chevalier.

En leur renouvelant nos remerciements pour l'aide qu'ils ont toujours apportée à notre Section, nous sommes heureux de leur adresser nos très vives félicitations.

### SACRE CROQUANT

Niels BORK s'étant baigné dans le Congo, a failli être avalé par un crocodile. Il n'y retournera pas.

### GRANDEUR ET DECADENCE

Nous apprenons de source généralement bien informée que Jean-François Becker, animateur bien connu du « Groupe Jeunesse », joue maintenant au rugby le dimanche.

## OUBLI

Parmi les nombreux donateurs de notre Fête d'Été, nous nous excusons d'avoir oublié notre ami CAUDERLIER, opticien, 38, rue St-Placide, Paris-6<sup>e</sup>, le spécialiste bien connu de la lunette de ville, de glacier et de ski.

### REFUGE DE FREYR

Le gros œuvre du refuge est terminé et il n'y a plus qu'à faire les aménagements intérieurs. Jean Duchesne a trouvé tous les week-ends des collaborateurs pour réaliser ce coquet refuge de 24 places dont il est vraiment le Père.

### CAMPING A FREYR

Le C.A.B. s'est assuré les services d'un garde très intransigeant qui fait régulièrement sa tournée au plateau; pour éviter tout ennui, n'oubliez pas votre carte en règle de cotisation. Cotisation = assurance civile + 50.000 frs frais de recherche. Afin que le camp ne ressemble pas à ceux des touristes, il est en principe interdit d'y apporter tables, chaises ou autres accessoires encombrants; bien entendu, ceux qui ont la responsabilité du plateau seront indulgents pour les futures mamans et les personnes âgées membres du Club. Finalement, un appel est fait pour le silence après 10 heures du soir, et si vous êtes éveillé à 6 heures du matin n'en faites pas part à vos voisins. La radio y est interdite. Les débris doivent uniquement être jetés dans le trou côté Colebi; détruisez si possible vos papiers par le feu.

### LE DOLENT

Les longues courses vont-elles revenir à la « mode » en réaction contre la trop grande facilité des petites, faites à la sauvette entre deux téléphériques? C'est ce que semble prouver, dans la lettre ci-dessous, notre collègue Jacques Flamand, qui a rompu la solitude dans laquelle était resté le Dolent depuis deux ans. Espérons que cet exemple sera suivi par de nombreuses cordées.

« Dans un des derniers bulletins de la section de Paris, j'avais lu que le Dolent n'avait pas été fait, de France, en 1958. « Profitant d'une permission, j'ai pu réaliser plusieurs courses (Ravanel-Mummery, « Mt. Mallet par le glacier des Périades et « arêtes de Rochefort... ») et en particulier « le Dolent, avec un ami, le Dr Max Maurer, d'Alès.

« Nous avons fait la course les 19 et 20 août. Nous avons fait la traversée complète du Dolent. Partis du versant suisse, nous avons emprunté l'itinéraire 251 du Vallot, versant Est (Boulaz-Bonnant). « Nous avons mis 10 heures (2 h. à midi) « depuis les chalets de la Léchère dont « 4 h. 30 pour atteindre l'éperon; le glacier étant particulièrement crevassé. « Nous sommes redescendus sur Argentières par l'itinéraire normal, versant W de « l'arête N N W (257 de Vallot). Nous

« avons rencontré des difficultés de glace inattendues. Arrivés à la rimaye à la nuit (20 h.), nous avons essayé, en vain, de la passer, pendant près de 2 heures. « Bivouac. C'est au matin seulement que nous l'avons franchie; très large, glace vive. Taille et rappels. « Cette traversée du Dolent depuis le Val Ferret suisse avec retour sur Argentières est particulièrement belle. Longue course mixte, très délicate cette année à cause des mauvaises conditions (glacier W) je ne sais pas si elle a déjà été faite ».

## INSTRUCTEURS ET INITIATEURS BENEVOLES D'ALPINISME

Ont obtenu le brevet d'instructeurs bénévoles d'Alpinisme par équivalence :

MM. BAERT Christian  
BESSIERE Paul  
BILLET Adrien  
BOULVARD Claude  
DUBOIS Bernard  
DURAND Pierre  
FOURNIE Guy  
GOLDMAN J.-Michel  
LHOSTE Jean-Marc  
LUKSENBERG Henri  
MEYNIEU Jacques  
NICOLAS Jean-Louis  
PERIER Jacques  
PHARISIEN Maurice  
PILLAS René  
ROUILLARD Jacques  
SALSON Roger  
SCHACHTELE René  
TRICART Jean

Le Brevet d'initiation Bénévole d'Alpinisme :  
Mlle VINCHON Monique

Par ailleurs, un certain nombre de nos collègues ont suivi les stages, à l'issue desquels ils ont satisfait aux examens d'initiateurs ou d'instructeurs :

### LE TOUR : initiateurs

MM. RICHARD Paul  
BERGE François  
BRISMONTIER Jean-Claude  
BIONDI Henri  
HELME Henri  
RABEUX Jacques

MOULIN-BARON : initiatrice :  
Mlle MACQUET Yvette

### E.N.S.A. : instructeurs :

MM. CHESNEY Jacques  
ZERF Marcel  
COUTURE Bernard  
PERRIN Henri

AILEFROIDE (1958) : initiateur :

M. LECANU Claude

## DERNIÈRE MINUTE

### DU NOUVEAU CHEZ LES RANDONNEURS

C.A.F. La Boétie, 20 novembre. Grande Réunion des randonneurs. Vingt parmi nos plus assidus commissaires de randonnée sont accueillis par le bureau de la Section au grand complet.

Débat constructif : programme d'envergure et points de détails passés au crible.

En conclusion, la Commission « Montagne et Tourisme Alpin » se trouve fortifiée. Elle a retrouvé une éthique et un programme d'action.

Nous reviendrons sur cette question.



# ESCALADES

## FREYR MASSIF DU PAPE

### LA HERMANN BUHL

#### ESCALADE M - ED

##### SITUATION

Entre le Pape et les Tourtereaux, moins artificielle que celle-ci (90 m, dont 60 en libre).

##### MATERIEL

30 pitons (une douzaine de cornières), plusieurs cales de bois (genre Saussois), 3 gollots ont été placés, les 2 derniers sont en place. Le trou du premier est en bon état et a un diamètre de 10 mm.

Horaire de la première : 10 h. 15 (Alzetta, de Radzisky).

Seconde : 5 h. 30 (Simon Feigelson). A été fait en 4 h. 20 (Barbier).

##### DESCRIPTION

Partir droit au-dessus de la petite fissure de Dülfer (départ des Tourtereaux) (1<sup>er</sup> piton peint en rouge en place (1<sup>er</sup> gollot à mettre) et se rétablir sur une vire que l'on suit vers la droite R1 sur la vire. De l'extrémité droite de la vire, monter tout droit par un mauvais feuillet sur 6 m. Traverser de 3 m. à droite et monter en très légère dolique à

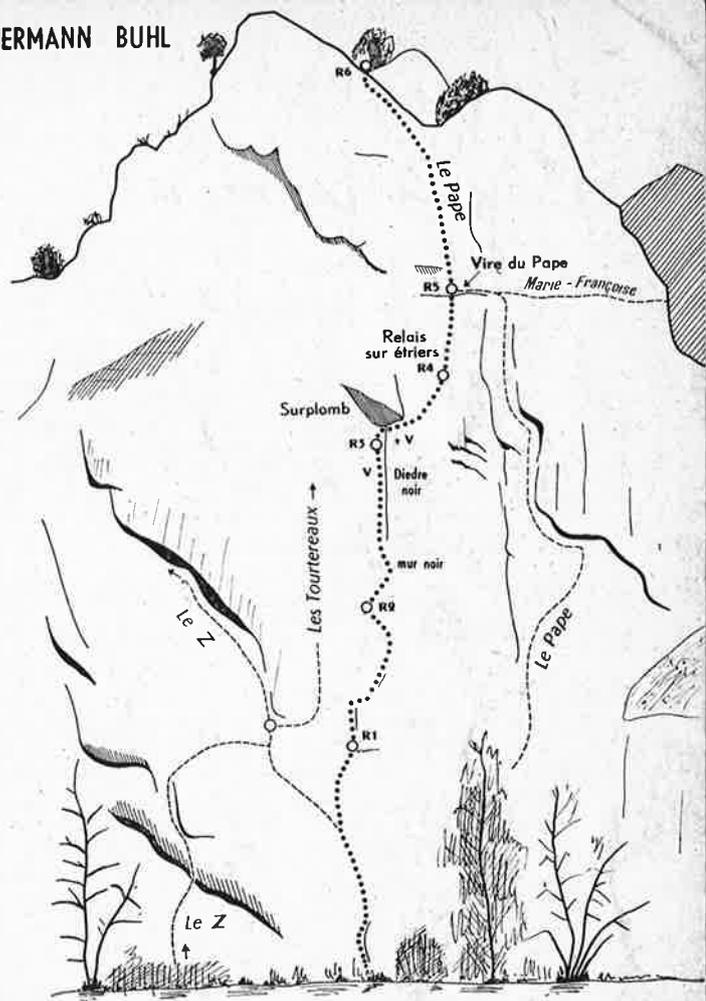
droite sur 10 m. Traverser légèrement sur la gauche (feuillet brulant) vers une petite plate-forme (R2). Traverser en montant vers la droite jusqu'à une petite terrasse. On est à ce moment à 35 m. du sol. Jusque-là toute l'escalade est libre, sauf un étrier au gollot. On est également 15 m. sous un gros toit. Monter tout droit vers le toit d'abord par « le Mur Noir » puis par le « dièdre noir » (artif., sortie au R en V athlétique R3).

Pitonage très médiocre au relais « deux pieds » qui se fait 3 m. sous le toit. Monter sous le toit, traverser horizontalement à droite (+ V), contourner l'angle (deux gollots) et monter doliquement vers la droite sur 8 m. R4 S.-E. (facultatif mais à conseiller). On est à ce moment à 8 m. de la vire du Pape. Sortir tout droit vers l'extrémité gauche de la vire du pape en passant à gauche d'une colonne délitée. R5 sur la vire. Sortir par le Pape. R6 au sommet.

Daniel DUSSOS.

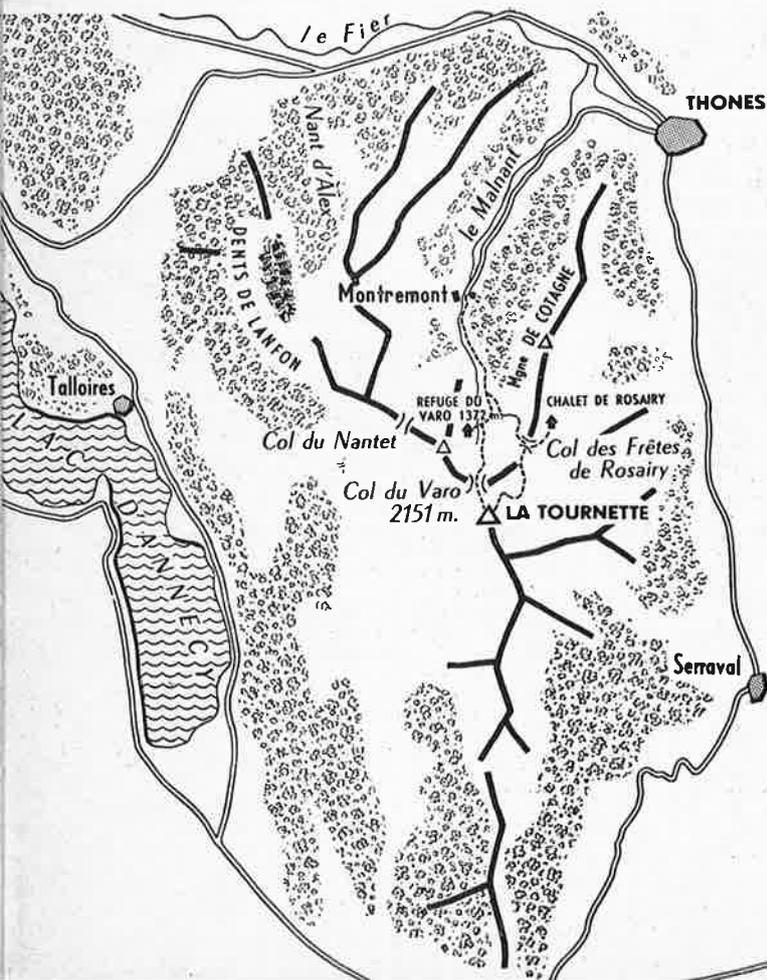
(Renseignements transmis par Jean Bourgeois (C.A.B.).

L'HERMANN BUHL



(Croquis TEOULE).

NOTE TECHNIQUE N° 39



## RANDONNÉE-MONTAGNE



LES BORNES

Tout le monde connaît la Tournette (2.357 m.), point culminant d'un petit massif calcaire qui surplombe le lac d'Annecy de près de 2.000 mètres, dont la renommée n'est plus à faire quant au panorama que l'on découvre de là-haut : le Mont Blanc, surtout, qui étale son incontestable royauté devant nos yeux. Mais qu'évoquent pour vous, Parisiens, les noms de refuge, cirque et col du Varo? Pas grand-chose sans doute!

En dehors des voies d'escalade proprement dites, comme l'arête Nord par exemple, l'itinéraire qui parcourt ce versant est le plus beau pour monter à la Tournette. Il réserve des vues sensationnelles pendant l'ascension sur tout le cirque d'érosion et sur les hautes parois calcaires.

Cet itinéraire n'est pas très difficile mais il est aérien et demande une attention constante en raison de l'extrême raideur des pentes dans lesquelles on évolue. Il est réservé uniquement aux randonneurs alpinistes. Par mauvais temps il y a un assez gros danger de chutes de pierres.

On peut inclure cette petite course, soit dans un programme de randonnées qui sont nombreuses et très belles dans la région (Massif du Parmelan, en particulier), soit dans un programme d'escalades aux Dents de Lanfon qui sont assez proches.

(Voir note technique, page 16).

### LA TOURNETTE

Versant N.-N.-E.

NOTE TECHNIQUE N° 40

# Son et Lumière

## " A la Jules "

UN soir de mai dernier, les touristes qui passaient au pied des rochers du Parc vers 18 h. 30 pouvaient voir un grand bonhomme en chemise rouge (dans les magasins de sports, on solde le rouge 30 % moins cher que les autres coloris) au milieu de la Jules, injuriant copieusement deux ou trois compères qui, au pied de la paroi, faisaient ce qu'ils pouvaient pour tirer à bon escient sur la double corde les reliant.

Et soudain le drame éclata.

-- Tenez bon, je dévisse !

Quelques instants plus tard, très calmement, la chemise rouge faisait un vol de trois ou quatre mètres, dont le plus grand inconvénient était la hauteur perdue.

Deux heures plus tard, à trois mètres du sol, toujours dans la Jules :

-- Tâche de trouver un autre second, moi, j'en ai marre, je ne suis pas en forme, je ne passe pas.

Et la conclusion logique :

-- Donne du mou, je descends.

Un problème se posait alors, celui de la récupération des quelque 30 mousquetons laissés dans la voie. C'est alors qu'intervint un personnage que, le laissant dans l'anonymat, nous appellerons Tartarin.

Celui-ci proposa de descendre en rappel le long de la voie pour y récupérer toute la ferraille. Mais le malheur voulut qu'un « sac de nœuds », dont personne, absolument personne n'était responsable, se produisit entre la corde de rappel et la corde d'assurance, aussi rouges l'une que l'autre, et que notre Tartarin restât pendu dans le vide (car la paroi surplombe légèrement) pendant une heure et quart. La nuit tombait. Finalement, de très nombreux conseils, exhortations, injures, ainsi qu'un sauveteur et plusieurs lampes braquées sur la paroi, résolurent le problème vers 22 h. 30 par une méthode qui a déjà fait ses preuves il y a longtemps : on coupa le nœud !

Daniel TAUPIN.

DEPUIS 1874, LE C.A.F. EST UN CLUB DE JEUNES...

Novembre 1959

## le C. A. F. et le S. C. A. P. AU SALON DE L'ENFANCE

POUR la première fois, le Club avait un stand au Salon de l'Enfance.

Le jour de l'inauguration, le Docteur Bernard LAFAYE, ancien Ministre et Président d'Organisation du Salon, présenta notre stand de décoration sobre, mais de bon goût, à M. CHENOT, Ministre de la Santé Publique et à M. Maurice HERZOG, Haut Commissaire à la Jeunesse et aux Sports. Ils y furent accueillis par les Présidents KLEIN et GARDINIER, par MM. Roger BEAUMONT et Jean TRICART, entourés de nombreux skieurs.

Pendant toute la durée du Salon, les visiteurs dévorèrent la documentation que leur distribuaient nos charmantes secrétaires. Le clou de cette manifestation fut la démonstration de l'équipe de course du S.C.A.P. Pendant plusieurs heures, patients jusqu'à l'héroïsme, nos amis s'entraînèrent devant un public enthousiaste, savonnant consciencieusement un tapis brosse qu'une mince couche d'hyposulfite voulait faire croire enneigé.

Gageons qu'après un tel exploit, l'équipe que dirige avec tant de compétence notre ami Guy POULET ne manquera pas de remporter les plus brillants trophées au cours de la saison.

Outre le capitaine de l'équipe, ont participé aux démonstrations : Mlles Suzanne THIOILLIERE et Hélène COSTA de BEAUREGARD, MM. Charles TOURGEMAN, Jean-Claude PETIN, Claude et Guy WEIL, Jean-Louis VEROUDART, Christian JOUILLIE, Lucien BERARDINI, les benjamins Patrick DUJARRICK, Gilloue DAPPE et Gilles TUGENDHART.

Vous trouverez en pages 4 et 5 de ce numéro le programme de nos séjours aux sports d'hiver, ainsi que tout renseignement concernant le ski de week-end et les raids à ski de Jacques Rouillard.

## LA TOURNETTE

### NOTE TECHNIQUE

De Thônes, prendre la route du Montremont jusqu'au fond de la Vallée - 1 h. 15'. Laisser à droite le chemin du col du Nantet et franchir le Malnant : on suit un large chemin. Au bout de 400 m. environ, prendre un chemin à gauche qui traverse le torrent; au delà, suivre un excellent sentier (flèches rouges) dans de magnifiques sous-bois, qui conduit au refuge du Varo (1.372 mètres). (Construction en pierre sur un petit éperon boisé. Bon état. Poêle à bois, eau à proximité dans les ruisseaux, tables, bancs, pas d'ustensiles de cuisine, places pour 6 ou 7 personnes, ouvert en permanence, propriété des Eaux et Forêts. 1 h. 20, 1 h. 30.

Du refuge, revenir un peu sur ses pas jusqu'à la bifurcation. Traverser deux ruisseaux. On arrive en vue du débouché du grand couloir; le traverser et remonter la côte herbeuse de sa rive gauche jusqu'au pied des rochers (en début de saison, on peut remonter le névé qui en garnit le fond). Traverser à gauche sur un restant de piste et escalader des rochers de qualité médiocre (délicat). Sur la rive droite, on aperçoit bientôt un reste de rampe en fer; traverser le couloir et escalader les rochers en se servant de la rampe. A son sommet, incliner à gauche par une piste peu marquée qui sur-

plombe un à-pic. Plus haut, on revient vers la droite; traverser de nouveau le couloir (un passage un peu délicat). A partir de là, l'ancienne piste est bien visible et facile à suivre, sauf dans la partie supérieure. On arrive au Col du Varo (2.151 m.) : 2 h. - 2 h. 30' où l'on rejoint la classique voie du Casset que l'on suit jusqu'au sommet - 35'. Du sommet, prendre le chemin qui, par le versant Est, descend sur Thônes (en début de saison, descendre le névé en longeant l'arête N.-E.). A proximité du col des Frères de Rosairy (1.753 m.), quitter le sentier qui descend au Chalet de Rosairy et prendre une petite piste horizontale qui mène à la crête, un peu au-dessus du col orographique; la suivre pour l'atteindre - 45'. Un excellent sentier en descend (belle vue sur tout le cirque du Varo et sur la voie de montée). On arrive derrière le refuge - 35'.

### RENSEIGNEMENTS

De Thônes : montée 5' à 6 h., descente 3 h. 20 à 3 h. 45.  
Cartographie : Carte I.G.N. 50.000° couleur, Annecy - Ugine.  
Carte I.G.N. 20.000° couleur, Annecy - Ugine n° 2.  
Bibliographie : Guide Bleu « Savoie ».

Notes de Pierre CHAMBERT.

## NORMANDIE

SIEGE SOCIAL : 44, rue Philibert-Caux, à Bihorel-lès-Rouen (Seine-Maritime).  
TRESORIER : Mademoiselle R. Barbier, 32, rue Stanislas-Girardin, à Rouen, ou Banque de France, Rouen.

PERMANENCE : Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis de chaque mois, à 20 h. 45, au Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, 198, à Rouen.

BIBLIOTHEQUE : S'adresser à la permanence à Monsieur Claude Mainpiot. Tous les livres doivent être remis au bibliothécaire à la réunion du jeudi 25 juin.

COLLECTIVES REGIONALES : En principe, le dimanche qui suit chaque permanence. Les renseignements sont fournis à la permanence précédente ou par poste (joindre à la demande une enveloppe timbrée et tenir compte du délai postal).

### PROCHAINES SORTIES :

13 décembre : Forêt de Rouvray : Les Esarts. Commissaire : Mlle Duveau.

17 janvier : Forêt verte. Commissaire : M. Peyruseigt.

31 janvier : Forêt de Bord. Commissaire : M. J. Lepésqueux.

14 février : Forêt de la Londe. Commissaire : M. Durand.

28 février : Forêt de Brotonne. Commissaire : M. Prudon.

Ce programme est susceptible de modification. Les commissaires donneront les indications nécessaires à la permanence précédente.



# LA VIE DES GROUPES

## RÉUNION DES SECTIONS DU SUD-EST

NANTUA, le 8 Novembre 1959

**S**OUS la présidence de Monsieur Lucien Devies, le « TOUT CAF » était là, tout au moins, le « TOUT CAF » alpin, depuis les Sections de NICE et de PROVENCE, jusqu'aux frontaliers du HAUT-JURA et de BESANÇON, sans oublier PARIS-CHAMONIX.

### AU PROGRAMME :

**TRAVAUX EN MONTAGNE**, par M. Maurice LALOUE : La Première tranche de travaux s'achève, 4 juillet 1959 : Inauguration du CHATELLERET, 12 juillet 1959 : Inauguration d'ALBERT-1<sup>er</sup>.

AU « GRANDS MULETS », le clos et couvert sont terminés. Mais l'aménagement intérieur du refuge n'a pu être entamé avant l'hiver. Le refuge ne sera pas habitable au printemps 1960, mais son inauguration est prévue pour août 1960, en même temps que...

LE « GOUTER » dont les fondations sont commencées, mais qui est achevé en atelier à GRENOBLE.

Des projets sont exposés; certains à réalisation très prochaine, comme le Chalet-skieur d'AURON (Alpes-Maritimes), qui sera inauguré en décembre 1960, ou le refuge LEMERCIER; d'autres, à échéance plus lointaine, comme LE PROMONTOIRE, CARON et VALLOT.

**ENSEIGNEMENT ALPIN**, par M. Paul BESIÈRE.

Si les écoles d'escalade organisées par les sections fonctionnent bien, il faut faire quelques réserves sur certains camps de montagne.

En général, le niveau de ceux-ci est reconnu assez faible. Il n'y a pas lieu de s'en étonner, puisque la plupart de ceux qui « marchent bien », « marchent seuls ».

Disperser les subventions n'est pas souhaitable. Une politique nouvelle, inspirée des expériences des années passées, a été exposée.

Certains camps de montagne organisés par les sections continueront à recevoir l'appui financier du budget national du C.A.F.

Mais, afin d'obtenir une meilleure efficacité de nos efforts, il a semblé souhaitable de les concentrer. Il y a deux cas bien distincts à considérer :

1) LES DEBUTANTS en montagne iront dans des stages organisés par le C.A.F. et par les sections. L'Union Nationale des Camps de montagne dispose des moyens d'hébergement et d'encadrement. Ces stages C.A.F. seront réservés uniquement aux membres du C.A.F. et un ou plusieurs responsables du C.A.F. y rempliront la mission éducative qui est nôtre.

2) LES INITIÉS iront dans des stages de perfectionnement qui, à titre d'essai, seront organisés à CHAMONIX et à LA BERARDE. Un ou plusieurs guides professionnels en assureront la direction technique. Des instructeurs et initiateurs d'alpinisme (nouveaux brevets délivrés par la F.F.M.) compléteront l'encadrement. Mais le niveau technique de ces stages ne permettra pas d'y prendre des débutants.

**LE SKI**, par M. Louis BURDET.

Le calendrier national fut examiné avec d'autant plus d'intérêt que le ski constitue et constituera encore davantage dans l'avenir, une des grandes activités du C.A.F. Le Challenge de LA CLUSAZ, fin janvier 1960.

Le rallye dans les Pyrénées, en étoile, au tour du refuge MARCADO, début avril 1960. Trois rassemblements skieurs sont prévus : — Pâques, au départ d'ALBERT-1<sup>er</sup>, organisé par le S.C.A.P. et la Section de PARIS-CHAMONIX.

— Fin avril, au départ du CHATELLERET.

— Début mai, traversée du BEAUFORTIN.

A NANTUA on travaille bien. On profite de la loyale ambiance qui anime chacune des réunions du C.A.F. Nantua voulait accueillir ses hôtes en harmonie avec sa réputation, aussi la réception fut-elle des plus chaleureuses. Que notre amie Madame Marinette PELOTTERO-TARPIN qui, au nom du Président MEGARD, empêché, a organisé ces assises, trouve ici nos plus vives félicitations et nos plus sincères remerciements.

## EXPEDITIONS 1959

### Le S.C. Paris en Sardaigne

Invité par un groupe sarde de spéléologie, le S.C.P. s'est rendu en Sardaigne pour terminer l'exploration de la rivière souterraine du Su-Bentu, déjà reconnue sur plus de 6 kilomètres. Au cours d'une expédition de pointe, composée de la majorité des membres, et ayant nécessité plusieurs bivouacs, un certain nombre de nouvelles galeries ont été visitées, de puits descendus, sans qu'une continuation puisse être trouvée.

Un accident mortel a malheureusement endeuillé l'expédition pendant le retour, au passage de l'un des nombreux lacs qui jalonnent la rivière.

Un journaliste parisien a suivi l'expédition, accompagnant les équipes de pointe jusqu'aux points extrêmes. Le récit très vivant qu'il en a ramené a paru dans le « Parisien Libéré ».

### Le S.C. Paris dans le Dévoluy

Pour la 3<sup>e</sup> année, camp de formation et de perfectionnement à Agnières-en-Dévoluy. Une trentaine de participants ont repris les travaux des années précédentes. En fin de camp, la découverte fortuite d'un chorum inconnu a redonné une activité nouvelle à l'expédition qui a pu effectuer une descente jusqu'à — 250 mètres. Le manque de temps n'a pas permis de continuer; ce sera l'objectif numéro un de 1960.

### Autres activités

Plusieurs membres du S.C.P. se sont retrouvés dans le Midi, où ils ont accompli un circuit touristique et spéléologique, qui leur permit d'admirer notamment, avec leurs collègues du Spéléo Club de Montpellier, les grottes ornées de Sotmanit et de Clamouse.

D'autres membres ont participé au camp du Groupe Spéléologique Valentinien à la grotte-gouffre de la Luire.

Grâce à la sécheresse, de nombreux points de détail ont été étudiés dans ce réseau complexe. Une importante découverte a été effectuée en fin de camp : celle d'un nouveau réseau, la galerie des Nánuphars, parcourue sur un kilomètre environ et qui paraît être le réseau d'alimentation recherché en vain jusqu'à ce jour (le réseau de la Luire atteint 6.000 mètres de développement et 350 m. de profondeur).

Après les fortes pluies, cet énorme réseau se met en charge et arrive à « crever » en surface. A noter que 200 mètres de puits d'accès ont été équipés d'échelles rigides, ce qui facilite considérablement la descente et la remontée des équipes.

Quelques membres sont allés au camp spéléo du Lac d'Antré (Jura), organisé par le Groupe Spéléologique du Jura et ont prospecté cette région aux cavités particulièrement étroites.

Participation également du S.C.P. au camp organisé par le Spéléo Club de Périgueux dans le massif de Ger (Eaux-Bonnes, Pyrénées) pour la continuation de l'exploration de la Quèbe de Cotche, qui a été descendue jusqu'à — 250 mètres.

## II<sup>e</sup> CONGRES NATIONAL DE SPELEOLOGIE

Ce 2<sup>e</sup> Congrès s'est tenu à Cahors, du 7 au 10 septembre. Les séances de travail ont alterné avec les excursions et les séances de projection. Un colloque sur les argiles de grottes a particulièrement retenu l'attention des congressistes. Le S.C.P. était représenté par plusieurs de ses membres, notamment MM. Géze, président du Comité National de Spéléologie; de Lavaur, secrétaire général du C.N.S.; président de la Société Spéléologique de France; Caro, secrétaire adjoint du C.N.S.; Vila, secrétaire général du S.C.P.

# RANDONNÉES

# EXCURSIONS

## SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 DÉCEMBRE

### Abbaye et forêt de Cîteaux, randonnée camping.

Dép. samedi P.L.M. 8 h. 07 pour Nuits-St-Georges 11 h. 49 Abbaye de Cîteaux (camp), Etang des Fontaines, Grand Etang, Eglise de Bagnot, Forêt de Cîteaux, Beune 17 h. 58 Paris 21 h. 45. 30 kms. S'inscrire au Secrétariat pour le billet collectif.

Simon DEBOIS.

## DIMANCHE 20 DÉCEMBRE

### Initiation à l'escalade à Chamarande.

Dép. Aust. 8 h. 16 pour Bouray. Zone 1.

Simon PESKINE.

### Ecole d'escalade à Franchard.

Dép. P.L.M. 8 h. 42 pour Fontainebleau. Zone 2.

Jacques MEYNIEU.

### Vallée de la Viosne.

Dép. St-Laz. 8 h. 54 pour Pontoise, Osny, Boissy l'Aillerie, Montferault, Courcelles, Ableiges, Us, Santeuil, Chars 18 h. 45. Paris 19 h. 47. 28 kms. Zone 1 et suppl. au retour.

Henri GODDE.

### De la Juine à l'Essonne.

Dép. Aust. 8 h. 14, Lardy 8 h. 51, Petit Boinveau, La Ferté-Alais, Vallée de l'Essonne, Jouy, Boutigny, Maisse 17 h. 31, Paris Lyon 18 h. 54. 25 kms. Zone 1. Suppl. au retour.

J. STIERS.

## FÊTES DE NOËL

### Trois jours en Quercy et Périgord.

Dép. jeudi 24 déc. à 21 h. 50. Ret. dim. 27 déc. à 22 h. 55. Les plus beaux sites de la Vallée de la Dordogne et les stations préhistoriques de la Vézère. Souillac. Martel. Carennac. Lacave. Sarlat. Domme. La Roque Gageac. Beynac. Les Eyzies. Lascaux. Terrasson. Brive. Parcours pédestres de 20 à 25 kms. par jour. Un car spécial suivra la collective. Couchers et repas du soir à l'hôtel (cuisine régionale). Progr. détaillé sur demande.

Henri GODDE.

## DIMANCHE 27 DÉCEMBRE

### Initiation et école d'escalade aux Trois Pignons.

Dép. car Concorde 8 h.

Roger BEAUMONT.

## DIMANCHE 3 JANVIER 1960

### Initiation et école d'escalade au Rocher Canon.

Dép. 8 h. 32 P.L.M. pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Paul BESSIÈRE.

## DIMANCHE 10 JANVIER

### Initiation et école d'escalade aux rochers St-Germain.

Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Jacques GRANDJEAN.

### Ecole d'escalade à Apremont.

Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Jean BROUST.

### Sortie Varappe-Cadets.

Inscription obligatoire au Club jusqu'au jeudi 7 janvier à 19 h. 30 où le programme sera communiqué.

Henri HELME.

### En car aux Trois Pignons — Fête des Rois.

R.V. Concorde 8 h. 15. Dép. 8 h. 30. Bois Rond. Circuit pédestre : Rochers de la Reine, Les Bérolots, la Vallée Chaude, Rocher Fin, Trois Pignons, Laris qui Parle, Bois Rond, Galette des Rois à Arbonne. Inscription obligatoire. Retour à Paris vers 20 h. 25 kms (N.F. 6,30).

Henri GODDE.

### Les rois à Bechereau.

(Sortie en liaison avec celle de M. Polle-Deviernes ci-dessous). Dép. Montp. 9 h. 20 pour Epéron 10 h. 07, Mittainville, La Boissière, Buttes de Vendôme, Bechereau, (dép. commandé) Sauterie champêtre. En car à Rambouillet. Dép. 19 h. 15. Paris 20 h. 02. Carte 64 Chartres N.E. 12 kms. Zone 2. S'inscrire pour le déjeuner commandé le jeudi 7 janvier avant 19 h. 30.

Alphonse JOHANNÈS.

### Les Rois à Bechereau.

(Sortie en liaison avec celle de M. Johannès ci-dessus). Dép. Montp. 7 h. 35 pour Epéron 8 h. 33. Vallée de la Drouette, Chapelle Ste-Geneviève, St-Lucien, 166, Bechereau (dép. comm.). Retour avec la collective ci-dessus. Carte : E.M. Chartres N.E. 23 kms. Zone 3. S'inscrire pour le déjeuner commandé le jeudi 7 janvier avant 19 h. 30.

Jacques POLLE-DEVIERNES.

## DIMANCHE 17 JANVIER

### Ecole d'escalade à Franchard.

Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Fontainebleau. Zone 2.

Léon DEGOIS.

### Ecole d'escalade au Bas Cuvier.

Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Pierre DURAND.

### Vallée de la Chalouette, forêt de l'Ouye.

Dép. Aust. 8 h. 16 Etampes 9 h. 05. Chalo-St-Marc, La Forêt-le-Roi, l'Ouye, Dourdan 18 h. 13 Paris 19 h. 12. Carte : E.M. Dourdan. 29 kms. Zone 2.

Pierre CLÉMENTET.

## RENDEZ-VOUS

Horaires et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la sortie.

Pour les sorties en car, inscription obligatoire le jeudi précédant la sortie, avec si possible, versement du prix du voyage.

### ESCALADES

**GARE DE LYON, CROISEMENT DES DEUX GALERIES.**

**SUR PLACE :**

**FRANCHARD :** Au pied de la Cuisinière.

**BAS CUVIER :** Place du Cuvier.

**REMPART :** Au pied du Rempart.

**APREMONT :** Départ du Circuit Rouge. Voir Bulletin Section de Paris n° 27.

**MALESHERBES :** Dalle du C.C.D.F.

**DAME JEANNE :** Devant chalet Jobert.

**PUISELET :** Sommet du pignon Ouest.

★ ★

Se munir de chaussons d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

### RANDONNÉES

**GARES : R.-V. 20 min. avant départ du train.**

**EST :** Banlieu, hall guichets.

Grandes lignes, devant le bureau des renseignements.

**NORD, LYON :** Croisement des galeries.

**MONT-PARNASSE :** 1<sup>er</sup> étage, horloge, côté location.

**AUSTERLITZ :** Horloge intérieure.

**ORSAY :** Devant buffet.

**INVALIDES :** Guichets billets.

**DENFERT-ROCHEREAU :** Guichet

**SAINT-LAZARE :** Horloge centrale, salle Pas-Perdus.

**Billets du dimanche : Zone I, 3,70 N.F.;**

**Zone II, 5,50 N.F.;** **Zone III, 6,40 N.F.;**

**Zone IV, 7,90 N.F.;** **Zone V, 9,30 N.F.**

★ ★

Les cars verts, bien connus des habitués de Fontainebleau, ont quitté le voisinage du Génie de la Bastille. Ils se sont installés plus près de la nature : ils ont donc choisi la Porte d'Italie. Leur gare de départ n'est plus qu'à quelques mètres du point de stationnement des stoppeurs du dimanche ! Leur nouvelle adresse : 21, avenue L.-Bollée, Paris-13<sup>e</sup>.

**Emportez en collective votre carte du C. A. F. Un contrôle sera exercé.**

## COTISATIONS

Vous trouverez en page 20 le tarif des cotisations établi, comme il se doit, en nouveaux francs. A cette occasion, je crois utile de rappeler qu'elles sont exigibles dès le mois d'octobre et que tout bon Cafiste devrait les avoir acquittées avant le 31 décembre.

Les collègues négligents, qui reçoivent à partir du 15 février le recouvrement postal, sans autre avis que celui publié dans « Paris-Chamonix » du mois de février, ne devraient pas se formaliser de ce procédé. Croyez que c'est bien à regret que le secrétariat a recours à ce système qui occasionne des frais à tout le monde : celui qui paie par le canal des P.T.T. les supporte et celui qui a l'intention de démissionner, donc de ne pas régler, les fait supporter à la collectivité. Soucieux de procurer à nos collègues le maximum de facilité, le secrétariat va s'astreindre à un travail supplémentaire : à tous les adhérents n'ayant pas réglé leur cotisation au 31 décembre, il sera adressé, courant janvier, une lettre de rappel qui permettra aux oubliés de se mettre à jour sans retard et qui évitera ainsi le fâcheux recouvrement, lequel deviendra l'exception.

Néanmoins, je reste persuadé que vous aurez à cœur d'éviter le plus possible d'alourdir le travail du secrétariat et je compte sur la bonne volonté de chacun pour :

**REGLER SA COTISATION  
AVANT LE 31 DECEMBRE.**

A tous, merci.

Jacques MEYNIEU,  
Secrétaire général.

## MEMBRES DE LA SECTION

Emportez en collective votre carte du C.A.F.; un contrôle sera exercé.

## CONCOURS DE PHOTOS " JEUNESSE "

De très nombreux envois nous sont parvenus avant la clôture pour le concours de photos en couleur. Bientôt les résultats.

## ASSEMBLEE GENERALE

Mercredi 24 Février 1960  
Salle La Boétie, à 20 h. 45

Conformément aux statuts, les membres désirant participer à la gestion de la Section sont priés de faire acte de candidature pour le renouvellement du Comité. Les demandes sont à adresser à M. le Président de la Section Paris - Chamonix avant le

31 DECEMBRE 1959

## Vallée de la Gueville.

Dép. Montp. 9 h. 20 Epernon 10 h. 04.  
Retour à Paris vers 19 h. 20 kms. Zone 2.

Maurice FRAGNY.

## Crêtes bellifontaines sous la neige.

Dép. Car Vert pour Arbonne à 8 h. 10. Rochers de Cornebiche, Rochers de la Reine, Boisrond, Crête Nord du Cirque des Trois Pignons, Milly. Car à 18 h. 25 pour Corbeil 19 h. 05 puis train pour Paris. 20 kms env.

Huguette ECOLE.

## La Vaucouleurs.

Dép. St-Lazare 7 h. 47 pour Mantes 8 h. 25.  
Canada, Arnouville, Septeuil, Prunoy, Tacoignières 17 h. 45. Paris 18 h. 57. Cartes : EM Evreux NE et SE. 27 kms. Zone 2.

Pierre PETIT.

## DIMANCHE 24 JANVIER

### Initiation et école d'escalade aux rochers J.-A. Martin.

Dép. Car Concorde 8 h.

Maurice ALLARD.

### En Yvelines.

Dép. Orsay 9 h. pour Dourdan 10 h. 10, Bouc Etourdi, Rochefort, St-Arnould, Forêt de St-Arnould, Ste Mesure, Dourdan 18 h. 13. Paris 19 h. 21. Zone 2.

Edgard BOUILLON.

### Forêt de Fontainebleau.

Dép. P.L.M. 8 h. Zone 2. 25 à 30 kms.  
Consulter l'itinéraire détaillé au Club.

Jacques LEMOINE.

## SAMEDI 30 ET DIMANCHE 31 JANVIER

### Forêt de Breteuil et de Beaumont (Randonnée Camping).

Dép. Montp. Sam. 9 h. 30 pour Rugles 11 h. 47. Sentiers à travers les forêts. Ret. Serquigny 16 h. 54. Paris 18 h. 58. 30 kms. S'inscrire au secrétariat pour le billet collectif.

Simon DEBOIS.

## DIMANCHE 31 JANVIER

### Initiation à l'escalade à La Padole.

Dép. Car Vert 8 h. pour le Saut du Postillon.

Jacques ROUILLARD.

### Ecole d'escalade au Rempart.

Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Christian BAERT.

### Domaines privés et domaines publics.

Dép. Nord 7 h. 30 pour Ormoy-Villers 8 h. 38, Droizettes, Versigny, Ermenonville, Chaalis, Forêt d'Ermenonville, Survilliers 18 h. 11 Paris 18 h. 35. Cartes : Senlis et Dammartin. 35 kms. Zone 2.

Marie-Thérèse BOILLOT.

### La vallée de l'Orge de St-Yon à Dourdan.

Dép. Orsay 8 h. 44 ou Aust. 8 h. 53. Egly 9 h. 34. Montée au Belvédère de St-Yon, St-Sulpice-de-Favières (Egl. XIII<sup>e</sup> avec verrières). Dourdan et son château, dép. 18 h. 54. Paris 20 h. 16. 22 kms. Zone 1 + suppl. au retour.

André DE GOUVENAIN.

## DIMANCHE 7 FÉVRIER

### Initiation et école d'escalade aux Drei Zinnen.

Dép. car Concorde 8 h.

Pierre AUCHÈRE.

### Terrains variés et escalades.

(avec chaussures de montagne et corde).  
Dép. car Concorde 8 h.

Simon PESKINE.

### Sortie Varappe-Cadets.

Inscription obligatoire au Club jusqu'au jeudi 4 février 19 h. 30 où le programme sera communiqué.

Henri HELME.

### Sites pittoresques du Valois.

Dép. Nord 8 h. 50 pour Pont-Ste-Maxence 9 h. 56, Abbaye du Montcel, Pontpoint, Rhuis, Roberval, Noël St-Martin, Villeneuve-s.-Verberie et leurs vieilles églises, Mt-Pagnotte-en-Halatte, Pont-Ste-Maxence 17 h. 44 Paris 18 h. 52. 20 kms. Zone 3.

Henri GODDE.

### Autour de la Padole.

Dép. P.L.M. 8 h. 36. La Ferté-Alais 9 h. 36, La Padole, Soisy, Ponthierry, 17 h. 43. Paris 18 h. 39. 26 kms. Zone 2.

Pierre PETIT.

## DIMANCHE 14 FÉVRIER

### Initiation et école d'escalade au Puisetlet.

Dép. P.L.M. 8 h. pour Nemours. Zone 4.

André DE GOUVENAIN.

### De l'Essonne à Fontainebleau.

Dép. P.L.M. 8 h. 36 Ballancourt 9 h. 28, La Vanne, Courances, Franchard, Fontainebleau 18 h. 35. Paris 19 h. 28. Cartes : E.M. Etampes, Melun. 35 kms. Zone 2.

Pierre CLÉMENTET.

### Vallée de l'Oise.

Dép. Nord 8 h. 26 pour Chantilly 9 h. 02, Poteau du Gâteau, Avilly, Bois de la Coharde, Trossy, St-Leu l'Esserent (déj. commandé, Les Longues Patères, Les Sablons, Précý-s.-Oise 17 h. 36. Paris 19 h. Carte : Creil couleurs. 27 kms Zone 1 + suppl. au ret. S'inscrire pour le déjeuner le jeudi 11 février av. 19 h. 30.

Alphonse JOHANNÈS.

### Marche Sportive : Reims à Epernay.

Dép. Est 8 h. 20. Reims 10 h. 10. Itinéraire : Rilly-la-Montagne, Forêt de la Montagne de Reims, Germaine, Bellevue, Dizy, Epernay (visite de caves et dégustation de champagne). 30 kms env.  
Dép. 21 h. 18 Paris 23 h. 05.  
Billet coll. 30 ou 40 % suivant le nombre de part. Inscr. dernier délai le jeudi 4 février. Versement : 1.500 frs (N.F. 15).

Jacques LEMOINE.

## BIBLIOTHÈQUE

### REVUE ALPINISME

Les N° 2 de 1926,

62 — 64 de 1942,

69 de 1943, sont recherchés.

Il reste à vendre quelques collections de 1947 à 1954 au prix de 9.000 fr.

Des Numéros séparés peuvent être cédés au prix uniforme de 300 frs.

### NOUVEAUTES

Montagnes de la lune

Toni Sailer

Great days in N. Zealand Mountaineering

Dictionnaire des sols

Rakaposhi

POUR LES JEUNES...

ET A NE PAS INTERDIRE AUX PARENTS...

« L'Or de la Muzelle », par Jacques BOELL (Ed. Magnard).

« Victoire sur l'Himalaya », par Bernard PIERRE (Hachette).

« Victoire sur les Andes », par Bernard PIERRE (Hachette).

L'OR DE LA MUZELLE, de Jacques BOELL (MAGNARD, éditeur).

L'AMBIANCE d'un conte de Noël... Un récit un peu fleur bleue... mais aussi toute la séduction d'une aventure pleine de charme, de jeunesse, de fraîcheur.

Le décor est vrai, très vrai. Mais comment s'en étonner puisque son auteur, Jacques BOELL, a enrichi la littérature alpine de nombreux ouvrages sur l'Oisans?

Les caractères sont bien campés. Les héros de cette aventure sont de la bonne race des jeunes alpinistes, sains, courageux, sans témérité, nobles et généreux.

Ils aiment la montagne et y trouvent mille raisons d'enrichissement : ils lui consacrent l'enthousiasme de leur vingt ans. En retour, elle leur apporte « le seul qui vaille de vivre : le bonheur ». Mais quel est ce trésor?

La lecture de ce livre dont les anecdotes savoureuses passionneront petits et grands, vous le dira...

VICTOIRE SUR L'HIMALAYA, par Bernard PIERRE (Bibliothèque Hachette).

VICTOIRE SUR LES ANDES, par Bernard PIERRE (Bibliothèque Hachette).

Bernard Pierre vient de réécrire, à l'intention des jeunes et des adolescents, dans la collection Hachette, deux récits d'expédition :

Félicitons l'éditeur du choix de l'auteur et des sujets. La Maison Hachette reprend ainsi et diffuse largement les meilleurs livres de montagne, ceux dont l'intérêt a résisté aux attaques du temps.

Ces récits passionnants enchanteront la jeunesse toujours avide de ce qui alimente l'imagination et cultive le goût de l'action désintéressée.

Le style de Bernard Pierre est simple, précis, travaillé. Il donne cependant toujours la fraîcheur de l'improvisation.

Ces deux livres font vivre l'ambiance exaltante de toutes les expéditions.

Pas de lyrisme facile dans les instants difficiles. La montagne est située dans ses justes limites. Elle est le but vers lequel tous les efforts d'une équipe d'amis sont concentrés pendant le temps que dure l'expédition. Les alpinistes-explorateurs lui donnent une âme. Ils ne tardent pas à la faire vivre comme un partenaire, ami ou hostile, qu'il faut savoir traiter comme il convient sinon... gare à la riposte ! Elle peut être terrible. Avec Bernard Pierre, une expédition est aussi un grand voyage enchanté. Sous sa plume, les silhouettes du Chacemire et du Pérou sont tracées avec verve et aisance. Ces deux récits confirment le remarquable talent d'écrivain de montagne de Bernard Pierre.

Mais ils sont le vibrant témoignage de la sensibilité d'un homme et de la haute valeur morale d'un sport auquel il a consacré tout son enthousiasme de jeunesse : « La montagne est un terrain propre à l'éclosion de cette plume merveilleuse qui se nomme Amitié ».

### OFFRE D'EMPLOI

LE C.A.F. CHERCHE  
UNE STENO-DACTYLO

Le Club Alpin Français demande une bonne steno-dactylo pour le secrétariat du siège central. Se présenter 7, rue la Boétie en demandant M. Martin.

(Suite de la page 9).

soit pour un aviateur ou un aéroplane... L'effet de l'agrandissement de l'ombre de l'observateur s'explique très simplement en faisant intervenir le diamètre apparent du soleil qui n'est pas négligeable. Quant aux gloires, elles sont dues comme les couronnes, à la diffraction de la lumière solaire par les gouttes d'eau constituant les nuages inférieurs. »

Mais il faut arrêter les histoires et la veillée : l'heure passe, l'aventure nous appelle ; et pendant que nous filerons, menant folle et cahotante sarabande fouettée par les bourrasques et poursuivant des ombres, sans crainte des mauvais esprits ou des elfes ensorceleurs dont « la robe est filée au clair de lune », deux amis rencontrés là-haut au refuge, aussi satisfaits pour le moins de notre départ que de notre arrivée, place et recueillement nécessaires enfin retrouvés, tels deux chevaliers dans leur donjon à la veille de l'ultime assaut se préparaient à vaincre le lendemain par une voie inédite la forteresse toute proche de la Grande Candelle.

Ch. SEINTURIER.

## ANNONCES

Près Sestrières offre Studio meublé confort saisons : 160.000 frs. Au mois : 60.000 frs. — M. MULLER, 16, bd de France, Monte-Carlo.

A LOUER par mois janv., fév., mars, à Courchevel 1850, Studio tt confort. 2 lits, Poss. cuis. — Tél. heures repas KLEber 96-02.

A VENDRE « Skis Dynamic » 2 m. carres métalliques fix. Romy 60, att. et pel. Tri. ma. — T. VINCENT, jeudi au C.A.F. ou 119, rue du Château, 14°.

Jeune fille, C.A.F., diplômée Sciences-Po (Section Economique et Finance) aimerait trouver travail secrétariat à mi-temps (matin seulement). — Ecrire : Mlle SAULNIER, 45, av. Simon-Bolivar, Paris.

URGENT. Editeur cherche bon dessinateur pour illustrer ouvrage technique sur l'alpinisme : équipement, positions d'escalade, marche en cordée, etc... Tél. le soir à CLI. 36-72.

## TARIF DES COTISATIONS POUR 1960

	N.F.		N.F.
Membres ordinaires .....	25,48 »	Membres associés (étrangers)	
Membres ordinaires hors de France .....	27,73 »	Etrangers habitant hors de France .....	27,73 »
Membres mineurs (nés en 1940 et depuis) ....	11,98 »	Femmes de membres étrangers .....	13,23 »
Membres nés de 1935 à 1939 inclus .....	18,98 »	Membres associés de moins de 25 ans	
Membres ayant 25 années consécutives de titularisation à la Section de Paris-Chamonix ....	21,48 »	Habitant la France (nés de 1935 à 1939 inclus)	18,98 »
Membres ayant 30 années consécutives de titularisation .....	18,48 »	Habitant hors de France (nés de 1935 à 1939 inclus) .....	21,23 »
Femmes de membres .....	12,98 »	Habitant la France (nés en 1940 et depuis) ....	11,98 »
Mineurs enfants de membres (nés en 1939 et depuis) .....	7,36 »	Habitant hors de France (nés en 1940 et depuis)	14,23 »
Membres faisant partie d'une autre section à laquelle ils paient la cotisation centrale ....	14,48 »	Mineurs enfants de membres en France (nés en 1939 et depuis) .....	7,36 »
Etrangers habitant la France .....	25,48 »	Mineurs enfants de membres à l'étranger (nés en 1939 et depuis) .....	7,61 »

N. B. Dans les chiffres indiqués, les timbres sont compris. Soit N.F. 0,25 pour envoi à domicile France. N.F. 0,50 pour envoi à l'étranger. N.F. 0,11 ou 0,23 pour timbre quittance. Ce dernier n'est pas dû dans le cas de paiement de la cotisation par chèque bancaire ou virement postal.

D'autre part, pour tout changement d'adresse, prière de joindre la somme de N.F. 1 par personne.

En ce qui concerne le **SKI CLUB ALPIN PARISIEN**, le renouvellement des cotisations s'établit ainsi :

Plus de 20 ans : N.F. 7. — Moins de 20 ans : N.F. 5,7. — Moins de 18 ans : N.F. 4,8.